



Feuille de Chou n° 52



Conception, mise en page : Claude PARIS
Relecture : Cécile PERROT

Date de parution : novembre 2024

Date limite d'envoi pour le prochain
numéro : 15 janvier 2025

EN GUISE D'ÉDITORIAL

L'arrivée de l'automne initie une période très active avec le barnum du SSF, les Journées nationales de la Spéléologie et du Canyon, les diverses manifestations (forum des Associations, festival de Maïche, etc ...) mais également une période généralement propice aux explorations avec les étiages théoriquement les plus prononcés ...

Cette saison marque également le départ d'un nouveau cycle, avec la mise en place de la nouvelle dynamique pour l'olympiade 2024 / 2028 avec le redéploiement des commissions fédérales. Une année qui est donc placée sous le signe d'un renouvellement des différents mandats, avec des arrivées mais également des départs.

Dans les clubs du Doubs, c'est également une période de remaniement avec l'accueil des nouveaux adhérents et malheureusement le départ de certains qui ne reprendront pas leur cotisation.

Notre population reste globalement stable mais peine toutefois à s'agrandir malgré tous les efforts menés pour assurer le recrutement nécessaire à la survie de nos clubs. Est-ce un signe des temps ? Une simple fatalité ? Est-ce un manque de moyens financiers ? Une offre trop restreinte ou tout simplement une désaffection pour une activité trop exigeante, trop souvent synonyme d'efforts, de sueur et de boue ?

Le nombre de spéléo dans le Doubs en 2024 atteignait le chiffre vénérable de 216 adhérents répartis dans 12 clubs disséminés dans l'ensemble du département. Malgré une moyenne de 18 adhérents par association, on remarque toutefois une forte disparité avec près d'un tiers présentant moins de 10 membres et seuls 5 clubs mobilisant plus de 20 personnes.

La spéléologie, comme son nom l'indique, ne se

Suite à la page 23

• EN GUISE D'ÉDITO	p 1
• LA VIE DU CDS	p 2
Réunion du 27 août	p 2
Fête de la Nature	p 5
Festival « DE MAÏCHE AVEC LA NATURE »	p 5
• ÉCOLE DÉPARTEMENTALE DE SPÉLÉO	p 6
Révisions techniques aux Cavottes	p 6
• CAMP JUNIOR DE LA FFS Bauges (73)	p 6
• STAGE PLONGÉE SECOURS Vallon Pont D'Arc, Ardèche	p 7
• NOUVELLES DES CLUBS	p 8
Compte rendu soirée débat sur la spéléologie	p 8
Tout le monde bouge - Axone - Montbéliard	p 9
Aménagement accès aux cavités	p 9
Camp GCPM 2024 en Ariège	p 11
• NOUVELLES DU GIPEK	p 15
Radiolocalisation à la Borne aux Cassots	p 15
Dépollution des gorges de Nouailles	p 16
Intervention à la carrière d'Arcey	p 17
Mission scientifique le gouffre de Granges Mathieu	p 17
Conseil d'administration 02 / 19	p 18
• BRUITS DE FOND	p 21
Remise de médaille	p 21
Taux de CO2 inquiétants	p 21
La Spéléologie vue par une IA	p 21
• ÉDITO (suite de la page 1)	p 23
• JOURNEES NATIONALES DE LA SPELEOLOGIE	p 24
JNS à la Rivière de Rang	p 24
JNS 2024 aux Cavottes	p 25
JNS à la grotte de Saint-Vit	p 26
• GALERIE DE LA MÉMOIRE	p 26
Hommage à Gérard BROCARD	p 26
• DOSSIER DE PRESSE	p 27



La flamme olympique au fond du gouffre...

LA VIE DU CDS

CR réunion du 27 août à Baume-les-Dames au local ASDC

Présents (es) : Christophe Rognon, Guy Decreuse, Stéphane Guignard, Cécile Perrot, Claude Paris, Denis Motte, Patrick Piganeau, Christophe Raguin, Alain Bulle, Rolland Brun, Jean-Pierre Villegas, Thomas Jounin.

FESTIVAL « DE MAICHE AVEC LA NATURE »

Au Château du Désert à MAICHE.

Vendredi 6 septembre 13 h 30 / 18 h

Samedi 7 septembre 9 h 30 / 19 h 30

Dimanche 8 septembre 9 h 30 / 18 h

Préparation d'une exposition (Guy ; Romain ...)

Animation stand et conférences (Stéphane, Christophe ...)

Investissements : Tirages photos ...

Revue à présenter et à vendre ...

Attention : Barnum du SSF25 en même temps !

Le Comité Départemental de Spéléologie du Doubs (CDS 25) associé au Groupement pour l'Inventaire, la Protection et l'Étude du Karst (GIPEK) tiendront un stand et proposeront une conférence sur "le karst et la ressource en eau", le dimanche 8 septembre à 11h (salle Foucault). Des spécialistes vous feront part de leurs connaissances et de leurs découvertes de notre monde souterrain local, aussi méconnu qu'essentiel. De magnifiques clichés viendront illustrer leurs propos et sujets d'actualité, tels les pertes du cours supérieur du Doubs en direction de la Loue et du Doubs aval, les pertes du Cul de la Conche qui assèchent périodiquement le lac et les bassins du Doubs au détriment du Saut, la pollution existante, etc.



AIDES FINANCIERES / STAGES / EXPÉS

Quelques demandes :

Stages EFS : aides 15% stages perf et 25% stages initiateur

Catherine DIONISIO, GSD – Stage « Perfectionnement » à Montrond le Château du 6 au 16 Juillet (Attestation communiquée – Montant 650 €).

Aide accordée stage perfectionnement 15% : 98 €

Quentin DEDOLE, GSD, stage SFP1, à Bèze (21) du 20 au 21 juillet 2024. Montant 150 €.

Aide accordée stage perfectionnement 15% : 23 €

Sophie HANS, Spiteurs-Fous, stage initiateur, La Malène (48) du samedi 17 août au samedi 24 août 2024.

Aide accordée stage initiateur 25% : 166 €

En attente : Ophélie KAMINSKI, GS LA ROCHE, stage perfectionnement SFP1 à Ste Marie aux Mines en Octobre.

Montant 350 € / aide prévisionnelle 53 €

Colonie Vacances Spéleo : aide 0 %

Colonie de vacances spéleo (camp junior) à Aillon le Jeune en Savoie du 25 au 30 août. Montant 600 €.

Pas d'aide financière pour des stages à vocation ludiques malgré l'intérêt que représente cette expérience ... De plus, étant une colonie, ce séjour est éligible à différentes aides (Chèques Vacances, aides CAF, etc ...). A noter que les demandeurs ont déjà bénéficié d'une assistance les années précédentes. Le CSR BFC donne 100 € pour l'instant.

Stages SSF25 : aide 25%

- **Stage plongée** du 8 au 12 mai à Vallon Pont d'Arc en Ardèche, participation de :

Stéphane GUIGNARD, GS les Nyctalopithèques, coût du stage 600 €, aide CDS25, 150 € versés.

Christophe ROGNON, GS les Nyctalopithèques, coût du stage 360 €, attestation reçue, aide CDS25 à hauteur de 25%. 90 € versés.

- **Stage Équipier / Chef d'Équipe** national du 26/10 au 03/11 en Côte d'Or.

Participation prévisionnelle de Thomas JOUNIN GSD, coût du stage 855 €.

Aide CDS25 prévisionnelle à hauteur de 25%. Soit environ 214 €, qui seront versés à réception de l'attestation de stage.

- **Stage Transmission SSF** du 30/10 au 03/11 en Ardèche, inscriptions de :

Christian JEANNOUTOT, GS La Roche & de Arnaud GOY, GSD.

Coût du stage 475 € chacun. Aide CDS25 prévisionnelle à hauteur de 25%. Soit environ 119 €, qui seront versés à réception de l'attestation de stage.

Le montant des aides du CDS s'établit au global à 1032.00 €.

Stages Scientifiques

Le CD CDS25 propose désormais de favoriser les stages scientifiques (géologie, environnement, chiro, biospéologie, topographie, radiolocalisation, ...) car il est indispensable que notre communauté se dote de ce type de compétences indissociables de notre pratique.

Expé 2024

Pas de demande de fédérés du Doubs cette année.

ENVIRONNEMENT

Aménagement du Lançot à Consolation Maisonnettes

Pose de 3 panneaux APPB réalisés (Scie dessous, Lançot et escalier vers le parc).

Information DREAL effectuée.

Reste à produire un document de synthèse pour le 5 Octobre

Attente rappel de l'EPAGE Doubs / Dessoubre pour concertation (dossier)

Nettoyage des gorges de Nouailles à Mouthier-Haute-Pierre

Opération réalisée le 6 juillet (CR Claude P.)

Suite étonnante avec l'expertise de l'humérus canin broché et le crâne de lynx !!!

Déposition témoignage auprès de l'OFB Christophe Guinchard chef de service ...

A suivre ...

Prévoir intervention formation auprès de l'OFB.

Remblaiement d'une zone humide en amont de Jérusalem à Déservillers

Comblement d'une zone humide à l'origine d'un ruisseau alimentant la perte du Jérusalem constaté au cours du stage EFS / CRS BFC de Montrond le Château.

Mise en place d'un important volume de remblais issus de la reprise d'un glissement de terrain sur la RD 9 entre Déservillers et Levier pour le compte du département.

Forte turbidité au niveau du ruisseau se jetant dans la perte. Information de type « porté à connaissance » à la DDT et la DREAL ... qui en a effectué le relais vers l'inspecteur de l'OFB en charge de ce secteur (Benjamin DUBAT).

A suivre ...

Panneau d'information APPB à la Grotte du Château de la Roche (Chamesol)

Installation d'un panneau d'information APPB. À compléter par un affichage « feux interdits » sous le porche. La DREAL se charge de l'impression des panneaux.

RNR DU GOUFFRE DES GRANGES MATHIEU (Chenecey-Buillon)

Réponse apportée à l'enquête publique avant le 15 août en proposant le CDS 25 / GIPEK comme potentiel gestionnaire ou co gestionnaire de la future RNR ...

Le rapport préalable a été confié à la CPEPESC (Suivi de dossier : Catherine DIONISIO). C'est vraisemblablement la CPEPESC qui héritera de la gestion de la RNR dans la continuité des autres réserves à chiroptères régionales ...

Il reste important de se positionner comme acteur dans ce type de projet fortement subventionné par la Région ...

A suivre ...

POMPAGE A BAVILLIERS (Territoire de Belfort)

Exportation d'un savoir-faire au Nord de la Comté ...

Pompage de la source de la douce à Bavilliers (90), Coordinateur : Stéphan Guignard a obtenu toutes les autorisations nécessaires.

L'intervention prévisionnelle du vendredi 30 août au 1er septembre est reportée suite à une météo défavorable.



ÉCOLE DÉPARTEMENTALE DE SPÉLÉOLOGIE - EDS

Bilan saison 2023-2024 à envoyer à la FFS :

4 jeunes du Doubs et « assimilés » inscrits

7 sorties + 1 camp spéléo (5 jours) dans les Causses

Budget annuel : 2 957 €

Participation CDS70 à prévoir au prorata (3 jeunes du 70)

Discussion à avoir sur les objectifs de l'EDS saison 2024-2025 : Faut-il se « limiter » aux moins de 26 ans ? la césure est totalement inadaptée ...

Que faut-il proposer comme tranches d'âges (adolescent mineurs, jeunes adultes et adultes ?)

Les clubs ne doivent pas oublier leurs devoirs de formation ...

La formation ne doit pas être limitée à la corde ... Voir pour programme annuel

Quid des financements ?

Gestion du matériel collectif ? Stockage à Montrond ...

Il a été évoqué le stockage du matériel EDS à Montrond.

Le fait qu'il y avait beaucoup d'inscrits pour cette nouvelle saison (de 12 à 26 ans de mémoire).

La volonté d'ouvrir l'EDS aux débutants en spéléo au sens large.

Et d'impliquer plus les clubs, notamment ceux qui ont certains de leurs jeunes à l'EDS et surtout ceux qui n'en ont pas !

Une proposition intéressante serait que les clubs puissent proposer des sorties dans le cadre de l'EDS avec des thématiques (biospél, topo, photo ... etc) afin de leur faire découvrir d'autres facettes de l'activité.

MAISON DE LA SPÉLÉOLOGIE

Projet en stand-by temporaire à la suite de l'incident APPB Lançot.

A relancer rapidement ...

INFO SSF25

Calendrier des stages : <https://www.speleo-secours.fr/calendrier-2023-des-stages-nationaux-du-ssf-2-2/>

Sécurisation Lancot (voir ci-dessus)

Secours : Calme relatif cet été ...

Une seule opération à la grotte Deschamps à Gonsans et pour laquelle le SSF 25 n'a pas été prévu.
Alerte retard de 2 spéléos au Chaland les 6/7 juillet à la suite d'une crue.

Barnum SSF25 les 7 et 8 septembre au gouffre de Jérusalem.

CONGRÈS DÉSOBSTRUCTION

Lieu puis dates à définir avant tout lancement organisationnel.

En attente de proposition pour le site.

Les prérequis étant :

- Pour assurer l'équilibre financier de l'opération, il faut un coût de location des différentes infrastructures (salle de conférence / projection, cuisine équipée, salles de restauration, ...) gratuit ou le plus faible possible,
- Capacité d'accueil du site (objectif des infrastructures permettant d'accueillir environ 200 personnes),
- Des possibilités d'hébergements à proximité du site choisis ainsi que des cavités / travaux remarquables à visiter seraient un plus ...

Un stage national SSF25 de désobstruction pourrait également être programmé (Information Sam).

INFO GIPEK

Par convention, le CDS25 délègue les commissions Inventaire, Environnement et Scientifique au GIPEK.

A ce titre, les actions sont toujours réalisées en étroite partenariat.

L'opération Radiolocalisation à la Borne aux Cassots aura lieu le samedi 7 septembre 2024

La prochaine AG GIPEK aura lieu le 29 mars 2025.

AFFAIRES DIVERSES

1 - Convention Hyèvre-Paroisse à mettre en forme (ASDC / CDS 25)

2 - Brochage : Suppression de la dénomination « commission brochage » au profit de la commission « Equipement ». Prévoir progressivement la réalisation d'ancrages forés en diamètre 10 à 12 mm en lieu et place des broches inox !

Equipement du gouffre du Pont de l'Échelotte à Lanthenans : Un amarrage en fixe a lâché récemment.

3 - Investissement : Matériel de communication expo, vitabri, sondes de pression, ...

4 - Dossier Jardelle : Mobilisation d'une équipe d'archivistes retraités à la recherche d'indices sur le déversement des munitions en 1920. Avis aux volontaires !

5 - Drone et milieu souterrain : Projet en cours au gouffre des Ages avec le service de déminage de Colmar pour le développement des drones dans l'acquisition de données dans des verticales d'accès difficiles (avant l'application sur Jardelle).

6 - Classement APPB Falaises et Corniches calcaires de la Grotte de Nahin en cours d'instruction (information et échanges avec la DREAL)

7 - Couverture presse ...

Emission TV, « Chronique d'En Haut » > en montage, date diffusion à communiquer

Renforcer la présence « spéléo » dans les médias

8 - CO2 prudence

Attention aux signalements de cavités de plus en plus chargées en CO2 ... conséquence d'un hiver doux et d'un printemps frais avec peu de différentiels de températures réduisant l'intensité de la ventilation mais également d'une forte pluviométrie conditionnant plus de dégradations humiques, favorisant l'enfouissement du CO2 et la remontée du niveau de nappes qui chasse ce gaz plus lourd que l'air vers le haut ... Les Cavottes, le gouffre du Naud, le gouffre de Champs l'Aigle, la Baume des Crêtes, le gouffre de Soit qui a été signalé par les lorrains du Club Graouly et la Borne aux Cassots dans le Jura sont touchés mais ce ne sont pas des cas isolés .. Prudence !

9 - A l'étude, la mise en place d'un protocole pour la réalisation de mesures et l'étude de faisabilité d'une aide CDS25 pour que les clubs s'équipent.

10 - Pose d'un panneau « APPB Falaises et Corniches calcaires » à la Grotte du Château de la Roche ...

11 - Convocation CDS 25 le 11 septembre par la DREAL concernant la redéfinition du périmètre et l'élaboration des orientations de gestion du site classé du Lison à 14h30 (Michael GEOFFROY, inspecteur des sites).

12 - Projet de création d'une commission « Histoire et archéologie ». Rolland Brun et Roman Hapka, archéologue suisse membre du GIPEK (entre autres ...) se proposent d'animer cette nouvelle commission. Il est important de doter la spéléologie départementale de cette compétence afin d'être reconnu auprès de la DRAC entre autres. Thomas Jounin propose également son soutien.

13 - Réactivation du projet Gour de Bouclans. Gaëlle Duménil (GSD) se propose d'élaborer le panneau de présentation qui sera installé à la source. Il est nécessaire de réactiver le projet d'équipement des siphons (Didier Lamirault, Stéphane Guignard et Christophe Rognon ...)

14 - Réactivation d'une commission enseignement à l'initiative de Thomas Jounin en collaboration avec les « anciens » BE ou DE de la région. L'idée est d'organiser des rencontres sous forme de « journées techniques » réparties dans l'année pour assurer la formation et le recyclage des compétences. Cela concernera les techniques de progression sur corde mais également les connaissances scientifiques (biospéologie, karstologie, tracages, topographies ...). Ces sessions seront ouvertes à tous les membres de clubs ...

*Thomas JOUNIN - Secrétaire Adjoint
Christophe ROGNON - Président*



Fête de la Nature à Consolation Maisonnette - 26 mai 2024

Un premier objectif pour la nouvelle commission Photo & Communication ... Un événement majeur soutenu par la Communauté de Communes des Portes du Haut-Doubs pour promouvoir les nombreuses richesses naturelles du territoire mais également pour sensibiliser à leur préservation.

Le CDS, le SSF25 et le GIPEK réunis sur le même stand, présentation et vente de livres et documents, contacts et communications, ... Guy Decreuse a assuré de main de maître l'exposition photos.

Tout comme les trois précédentes éditions, l'objectif était de promouvoir et sensibiliser sur les différentes thématiques environnementales (Faune, flore, eau, déchets, mobilités, énergies, consommation, etc.), les activités humaines (agriculture, sylviculture, apiculture, etc.)

Claude

Festival « DE MAICHE AVEC LA NATURE » - 6 au 8 septembre

Pour sa seconde édition du 6 au 8 septembre 2024, le festival « De Maïche avec la Nature » renoue avec le succès de

Christophe

la précédente en réunissant plus de 40 photographes et artistes dans le parc du Château du Désert et les salles avoisinantes. Cette rencontre organisée par Focus Nature Haut Doubs et la Ville de Maïche s'annonce désormais comme une rencontre incontournable des amoureux des milieux naturels avec plus de 4 000 visiteurs dans le WE.

C'est au sein du Forum environnement, aux côtés de l'Agence Régionale de la Biodiversité, du Conservatoire des Espaces Naturels de Franche Comté, de l'EPAGE Doubs Dessoubre, de l'ONF, du CPIE Haut Doubs, du PNR du Doubs Horloger et d'autres associations de protection du milieu naturel que les visiteurs ont pu découvrir le Comité Départemental de Spéléologie et le GIPEK qui y présentaient également une exposition photo tenue de main de maître par Guy et Romain.

Les spéléos ont ainsi marqué le festival de leur présence dès le vendredi soir jusqu'en soirée de dimanche en accueillant de très nombreux visiteurs.

A noter également l'animation d'une conférence sur le karst et la ressource en eau le dimanche matin tenue à deux voies par Stéphane Guignard et Christophe Rognon.

Une présence spéléo appréciée de tous ... y compris de l'association « Murs & Murgers » qui a pu ainsi bénéficier de l'assistance des spéléos « désobstrueurs », rompus à la manipulation des cailloux, lors de l'édification d'un murger dans le Parc du Désert !

Une prochaine édition est attendue pour l'automne 2025.



ÉCOLE DÉPARTEMENTALE DE SPÉLÉOLOGIE

Révisions techniques aux Cavottes avant les grandes verticales - 17 mars

Participants : Iloée, Clara, Gabriel, Cédric, Lény, Théo et Antonin.

Encadrants : Jean-Marc et Thomas

Papa accompagnateurs : Didier & Laurent

Les objectifs :

Perfectionnement et techniques avant les GRANDS puits des Causses !

Récit de la sortie :

Toute la Team de l'EDS se retrouve à 9 h 30 sur le parking des Cavottes. Aujourd'hui nous sommes au complet, il ne manque que notre « Suprême leader », Benji, remplacé par deux « cave VIP », Jean-Marc et Thomas. L'objectif n'est pas d'explorer la cavité mais d'insister sur des aspects techniques. Nous nous arrêtons donc très vite, à la sortie de la diaclase Duret, afin d'installer plusieurs lignes d'équipements sous la tyrolienne qui rejoint la salle du Chaos. Trois ateliers sont mis en place par deux binômes (Théo/Antonin – Gabriel/Lény) et un trinôme (Iloée/Clara/Cédric) pour se perfectionner à l'installation d'une main courante, d'une tête de puits, de fractionnements et en profiter pour réviser différents types de nœuds. Les équipes testent ensuite les différentes cordes installées.

Après la pause pique-nique (sous la tyrolienne), l'après-midi est destiné à réviser les conversions montée/descente et inversement, le passage de fractionnements à la remontée, la technique « grande longe » de dégagement depuis



le bas, toujours avec les conseils avisés de Jean-Marc et Thomas.

Pour terminer la journée et après avoir déséquipé les différentes lignes d'équipements, toute l'équipe profite d'un petit tour (plusieurs pour certains) de tyrolienne.

La prochaine fois, à l'occasion du camp d'avril, la Team changera de karst pour découvrir des cavités lozériennes du causse Méjean. De la verticalité au programme !

Antonin du 21

CAMP JUNIOR DE LA FFS

Bauges (73) – Août 2024

Du dimanche 25 au vendredi 30 août 2024, deux jeunes membres du club spéléo des Nyctalopithèques, Renan et Tom, ont participé au camp junior organisé par la Fédération Française de Spéléologie à Aillon-le-Jeune, au cœur du massif des Bauges et de la Savoie.

C'est presque devenu une habitude, pour la 4^e fois consécutive depuis 2021, la même bande de gamins (ou presque) se retrouve pour partager quelques bons moments en spéléologie et canyon.

Préparation du matériel, équipement, déséquipement, progression sur corde, décrochements, ateliers en falaise ou sous terre, apprentissage de l'autonomie, visites de cavités, descente de canyon, les activités n'ont pas manqué et nos jeunes aventuriers sont rentrés bien fourbus. Après l'Ardèche et le Doubs, ils ont pu découvrir quelques cavités majeures des Bauges : Fitoja Express avec sa magnifique salle concrétionnée dans l'énorme collecteur, Creux 222, Grotte de Prérrouge, Tanne aux cochons et Tanne au névé ... Sans oublier le mythique canyon du Pont du diable.



Renan

Tom

Plus qu'un simple camp spéléo, c'est une école de la vie à laquelle ils participent chaque année. L'apprentissage de la vie en communauté, le respect des règles, l'entretien du matériel, autant de valeurs qui ont tendance à se perdre et que les

cadres fédéraux inculquent aux participants à ces stages qui sont probablement l'avenir de notre activité.

Un grand merci à toute l'équipe d'encadrement : Judi, Patrice, Thomas, Camille et Olive.

STAGE PLONGÉE SECOURS

Vallon Pont D'Arc, Ardèche (07) - 8 au 12 mai

Par Stéphane Guignard & Christophe Rognon, stagiaires

Stagiaires : Antoine Aigueperse (38,69), Frédéric Aragon (12), Franck Bréhier (09), Sébastien Burdel (13), Tanguy Carloz (13), Stéphane Gastou (81), Thomas Gleyse (84), Stéphane Guignard (25), Jean Lapeyriere (84), Leon Pikros (01), Remy Richard (12), Christophe Rognon (25), Stéphane Roussel (45), Guillaume Tixier (11).

Cadres : Arnaud Billoud (69), Patrice Cabanel (73,83), Pascal Dagand (13), Nicolas Desvignes (34), Cedric Lachar-moise (69), Nadir Lasson (46), Romain Roure (69)

Invités d'honneur : David Bianzani, Frederic Swierczynski et Samuel Prost.

Ce stage nous a permis des échanges fructueux avec les stagiaires et cadres, d'origines et niveaux très variés : plongeurs de résurgence, fond de trou, ouvert/recycleur... certains cumulant toutes ces approches et pouvant plonger des siphons de plus d'1km en scooter... Heureusement ce stage nécessitait un niveau plus modeste (en humide et avec des 4l et 7l uniquement), ce qui nous arrangeait bien car correspondant davantage à notre pratique !



Le programme de ces 5 jours était le suivant :

Mise en point chaud + ASV derrière siphon (8 mai, Event de Peyrejal - Saint-André-de-Cruzières)

Transport de blessé en siphon (9 mai, Peyrol de Pléaux - Beaulieu)

Recherche d'indices en siphon (10 mai AM, Goul de la Tannerie - Bourg-Saint-Andéol)

Approche judiciaire (10 mai PM, Goul du Pont - Bourg-Saint-Andéol) + présentation ASV par Sam



Barnum avec évacuation post siphon (11 mai, Event de Peyrejal)

Quelques remarques en vrac :

1 - La réalisation du point chaud idéal varie d'une région à l'autre -> à partager avec notre pratique !

Nous avons suggéré quelques améliorations sur le lot du national : remplacer les trombones pour faire tenir les couvertures de survie par des pinces à linge, et utiliser des grenouillères pour fermer les containers type « bouteille de plongée ».

2 - On a testé en vasque les 2 types de civières du SSF national : la « NEST plongée » et la « KED ». Elles nécessitent toutes les deux un plongeur à la tête du blessé, en contact tactile permanent avec lui (+ si possible visuel) et qui gère son air, plus un plongeur qui progresse sur le fil en tenant la civière. La civière NEST demande 2 à 3 plongeurs en plus pour la traquer et gérer sa flottabilité, car elle est plus encombrante (et moins adaptée si étroiture/touille). Elle permet par contre le brancardage post-siphon et facilite la surveillance visuelle du blessé (transporté sur le dos). La civière KED est plus maniable (et le blessé progresse sur le ventre, ce qui est plus confortable pour lui), mais elle ne permet pas un contrôle visuel du sauveteur, ni un brancardage post-siphon facile.

Le choix de la civière dépendra de l'état du blessé et du type de siphon. Dans tous les cas, son transport en siphon est une opération complexe qu'il faut pratiquer régulièrement pour pouvoir la maîtriser !

3 - La fouille du siphon permet de savoir si un plongeur non ressorti a laissé des indices. Cela s'effectue par équipes de 2



Civière NEST plongée

plongeurs qui vont se succéder. Le 1er plongeur progresse sur le fil, et un 2ème plongeur relié à lui par 1 ou 2 autorolls d'environ 5 m de long balaye la galerie. Les plongeurs devront changer de poste car le plongeur qui balaye la galerie consomme plus d'air que celui sur le fil, et avec la règle des 1/5 en secours (et non des 1/3 ou 1/4 comme en explo classique), lui et son binôme devraient sinon ressortir trop vite. La communication entre les 2 plongeurs s'effectue (si pas possible de visu) par impulsion sur le fil de l'autoroll, que le plongeur qui progresse sur le fil doit donc garder en main ; les 2 plongeurs doivent bien se connaître, et en cas de mauvaise visibilité il faudra se limiter à 1 longueur d'autoroll pour éviter les sections piège. Un système de codification par flash lights verts (début de zone de recherche)/rouge (fin de zone) permet de transmettre l'info entre 2 équipes (il faut aussi gérer les jonctions de fil et boucles).

4 - Lors d'un décès, ce n'est plus le préfet mais le procureur qui va gérer le secours... on doit alors filmer la victime sur le lieu du décès avant toute manipulation (si on nous demande de le faire), et aussi pour dégager notre responsabilité. Filmer d'abord la scène générale, puis la tête de la victime, manomètres, robinetterie, ordinateurs, et tout ce qui peut paraître anormal, à 2 plongeurs pour filmer chaque geste du plongeur qui devrait manipuler la victime pour accéder à ces éléments. Ambiance, ambiance...
Le soir, Sam nous fait une présentation générale de l'ASV avec un de ses collègues du national.



5 - Pour le barnum, ce sont les plongeurs qui ont géré tous les postes avant et post siphon : ASV, téléphone, équipement de progression / évac, brancardage, et portage des bouteilles... L'objectif était un peu ambitieux (blessé localisé à ~ 300 m post siphon), l'équipe ASV a pris du retard car le matériel n'avait pas été reconditionné depuis l'exercice du mercredi, et l'équipe équipement avait trop à faire à la fois avant et post-siphon pour pouvoir tout équiper... La partie brancardage post siphon a donc été réduite pour prioriser l'évacuation civière dans le siphon et l'évacuation du blessé par les ateliers installés majoritairement avant siphon, qui se sont déroulés comme sur des roulettes.

Nous avons enfin confirmé à nos collègues tout le sérieux du Doubs avec de la redondance jusque dans nos produits (mini-kit de secours = 1 bouteille de Ponsec + 1 bouteille A l'ancienne), et une saucisse de chez nous qui a été bien appréciée !

En conclusion, un stage enrichissant sur les problématiques du secours en siphon, avec un petit air de vacances dans des eaux un peu plus chaudes et plus claires que chez nous ...

Il souligne aussi l'importance en tant que plongeur d'être formé à toutes les spécialités du SSF, car post-siphon le nombre de grenouilles est réduit et nous devons sûrement être multi-tâches ...

Enfin, il nous a permis de continuer nos discussions sur un développement possible des activités de désobstruction subaquatique au SSF.

.....

On ajoutera quelques minutes de silence à ce compte rendu en mémoire de Patrice CABANEL, notre confrère et encadrant lors de stage, disparu beaucoup trop tôt le 29 Août dernier dans la résurgence de St Georges dans le Lot.

Steph & Christophe

NOUVELLES DES CLUBS

Compte rendu soirée débat sur la spéléologie - GS LA ROCHE - 12 avril

Le vendredi 12 avril 2024, la commune de Tréviillers, située dans le Doubs, a eu l'opportunité d'accueillir une soirée débat passionnante, organisée par le club spéléo La Roche de St Hippolyte. L'événement s'est déroulé dans la salle des fêtes du village, réunissant une cinquantaine de participants, allant des passionnés de spéléologie aux simples curieux souhaitant en savoir plus sur cette activité.

La soirée a débuté par la projection de plusieurs court-métrage captivant, réalisé par les membres du club. Ces films ont mis en lumière les différentes facettes de la spéléologie, une discipline à la fois scientifique et sportive, qui consiste à explorer les cavités souterraines naturelles. Les images spectaculaires des grottes, des rivières souterraines et des formations géologiques uniques ont émerveillé le public, tout en soulignant les aspects techniques et physiques de cette pratique.



Suite à la projection de chaque film, un débat animé s'est engagé entre les spéléologues du club et les habitants de Tréviillers. Plusieurs thèmes ont été abordés, notamment les techniques d'exploration, les équipements nécessaires, et les mesures de sécurité à prendre. Les membres du club ont partagé leurs expériences et anecdotes, permettant ainsi au public de mieux comprendre les défis et les joies de la spéléologie.

Un accent particulier a été mis sur l'importance de la préservation des sites souterrains. Les spéléologues ont expliqué les précautions qu'ils prennent pour minimiser leur impact sur ces environnements fragiles, ainsi que les initiatives de nettoyage et de protection des grottes qu'ils mènent régulièrement.



La soirée s'est terminée dans une ambiance conviviale, avec un pot de l'amitié où chacun a pu échanger librement. Les participants sont repartis avec une meilleure connaissance de la spéléologie et de son potentiel pour la commune.

En conclusion, cette soirée débat avec projection a été un véritable succès, renforçant les liens entre le club spéléo La Roche de St Hippolyte et la communauté de Tréviillers. Elle a permis de mettre en lumière une activité méconnue, tout en ouvrant la voie à de nouvelles initiatives locales. Le club et les habitants se sont promis de se retrouver prochainement pour de nouvelles aventures souterraines.

Patrik



Tout le monde bouge - Axone - MONTBELIARD - GSAM - 14 et 15 septembre

Le week-end du 14 et 15 septembre, tous les clubs sportifs du Pays de Montbéliard étaient invités à s'inscrire à l'évènement Tout le monde bouge afin de promouvoir leur activité sportive. Le but de cette « Fête du sport » est de permettre aux visiteurs de découvrir l'ensemble de l'offre sportive locale, de rencontrer les clubs qui pourraient correspondre à leurs attentes, et de s'informer sur les différentes possibilités de pratique à proximité.

Avec 28 activités représentés, pas facile de mettre notre discipline en avant, de se faire remarquer par le public, mais aussi par les élus locaux.

Photographies, affiches, livres, revues constituent la base du stand.

Mais encore une fois, notre "vieux" parcours spéléo a fait recette auprès de la jeunesse.

Les files d'attente pour attendre son tour sont des bons marqueurs, en sachant qu'une "traversée" dure en moyenne une minute.

En parallèle, des contacts sont noués et des rendez-vous pris pour une visite d'une cavité souterraine à Rang le 6



octobre prochain, lors des Journées Nationales de la Spéléologie. Espérons que cette manifestation créera des vocations...

Claude

Aménagement accès aux cavités - GCPM

Lors de nos journées travaux GCPM, 3 cavités de notre secteur ont été balisées avec de la peinture rouge.

Ce sont la grotte du Moulin des Isles, la grotte des Chaillets et le gouffre de Vauvougier.

Pour le **Moulin des Isles**, une convention vient tout juste d'être signée entre le CDS25 et la commune de Cademène.

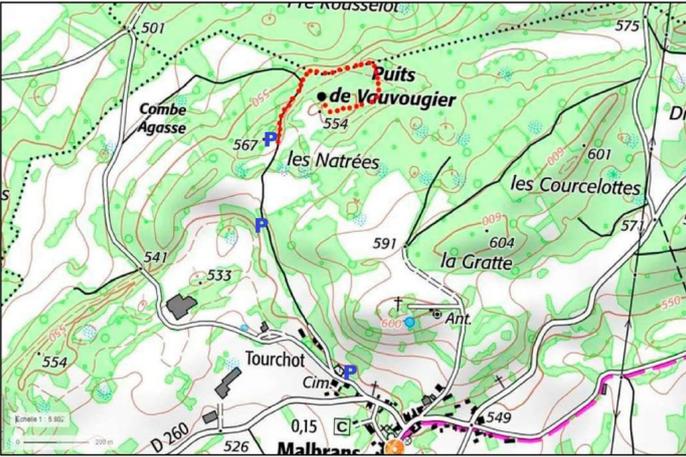
On ne passe plus par la propriété privée mais par le communal depuis un autre parking (voir les plans joints).

Pour **les Chaillets**, il s'agit plutôt d'un rafraîchissement de l'itinéraire existant du fait des frênes tombés et des ronces qui prennent possession des lieux.

Pour le **Vauvougier**, ce sont les copains lorrains de l'USAN qui ont géré pour finaliser un nouvel accès.

Des panneaux avec plans et explications (voir ci-après) viennent d'être confectionnés. Ils seront mis sous plastique thermo-soudés et installés au niveau des parkings concernés.

Guy



Nouvel accès au gouffre de Vauvougier



L'accès au gouffre en traversant la pâture est interdit.

Suivre les traces de peinture rouge en contournant les champs et la doline par le Nord, en prenant le chemin qui monte dans le bois. A la patte d'oie, prendre le sentier qui part à droite (direction Est). Après une centaine de mètres, prendre à droite dans un chemin de débardage qui vous amènera dans une clairière sans avoir à traverser le talweg. De là, rejoindre l'entrée du gouffre.



Access to the sinkhole through the pasture is forbidden.

Follow the red paint marks around the fields and sinkhole to the north, taking the path up through the woods. At the crow's-foot, take the path to the right (heading east). After about 100 m, turn right onto a logging road that takes you into a clearing without having to cross the talweg. From here, reach the entrance to the chasm.



Der Zugang zur Schlucht über die Weide ist verboten.

Folgen Sie den roten Farbspuren, indem Sie die Felder und die Doline im Norden umgehen und den Weg nehmen, der durch den Wald nach oben führt. An der Gänsepfote nehmen Sie den Weg, der nach rechts abzweigt (Richtung Osten). Nach etwa 100 m biegen Sie rechts in einen Rückegassenweg ein, der Sie auf eine Lichtung führt, ohne dass Sie den Talweg überqueren müssen. Von dort aus erreichen Sie den Eingang der Schlucht.

Accès à la grotte des Chaillets



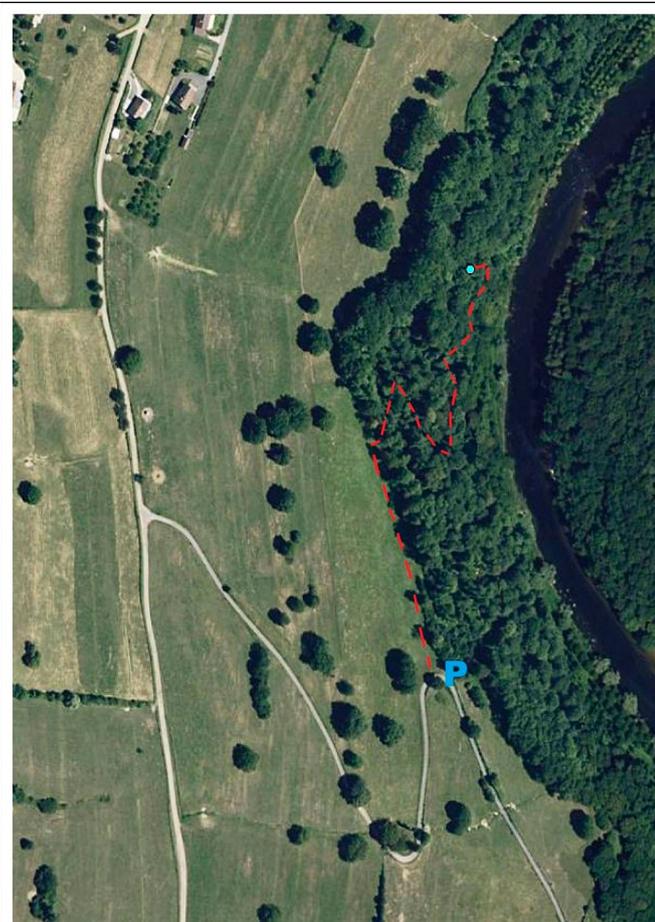
Pour se rendre à la grotte des Chaillets, veuillez suivre les traces de peinture rouge. Longer la lisière du bois sur 250 mètres environ et traverser les barbelés au niveau du passage de clôture en bois. Descendre en lacets en suivant la peinture. Pour les 100 derniers mètres, on traverse une zone de frênes tombés au sol et de ronces.

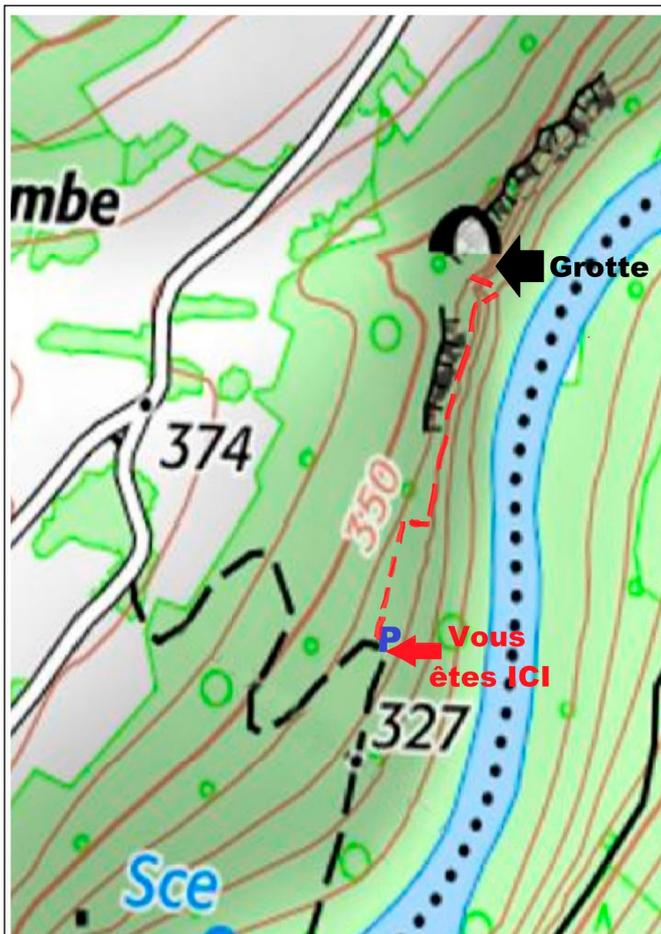


To get to the Chaillets cave, follow the red paint marks. Continue along the edge of the wood for around 250 metres, crossing the barbed wire at the wooden fence. For the last 100 m, we cross an area of fallen ash and brambles.



Um zur Höhle von Les Chaillets zu gelangen, folgen Sie bitte den roten Farbspuren. Gehen Sie etwa 250 m am Waldrand entlang und überqueren Sie den Stacheldraht am hölzernen Zaunübergang. Die letzten 100 Meter führen Sie durch ein Gebiet mit umgestürzten Fransen und Brombeeren.





Nouvel accès à la grotte du Moulin des Isles



Pour accéder à la grotte du Moulin des Isles, suivre la peinture rouge. A 90 mètres d'ici, descendre à droite en s'aidant des cordes à noeuds en place. Ensuite, suivre le pied de la falaise jusqu'à la grotte.



To reach the Moulin des Isles cave, follow the red paint. After 90 metres, descend to the right, using the ropes in place. Then follow the foot of the cliff to the cave.



Um zur Höhle Moulin des Isles zu gelangen, folgen Sie der roten Markierung. Nach 90 Metern klettern Sie rechts hinunter, wobei Sie sich an den vorhandenen Seilen orientieren. Folgen Sie dann dem Fuß der Klippe bis zur Höhle.

Camp GCPM 2024 en Ariège

L'Ariège, nous y étions déjà et c'était en 2001. Peu de destinations de camp offrent à la fois du canyon et de la spéléo et l'Ariège en fait partie. De plus, cerise sur le gâteau, l'homme de Cro-Magnon y a laissé pas mal de traces de son passage.

Nous étions une vingtaine à nous retrouver à Auzat pour ce séjour : Benoit – Damien – Gérard – Arlette – Robin – Guy – Christine – Gauthier – Agathe – Mathieu – Axelle – La Fred – Maloys – Jacky- Solange – Joelle – Rémy – Sylvain – Valérie – Alix

Dès le début des échanges de mails, Denis Langlois, sympathisant au GCPM, nous donne plein de conseils, de suggestions. Denis est bien placé puisqu'il vit la moitié de l'année à Auzat, au domicile de sa compagne Florence Guillot.

Grâce à ce couple qui s'est mis à notre disposition pour rendre notre séjour des plus agréables, nous avons pu aller dans les bons endroits, ce qui est bien agréable. Guy

Traversée de Vicdessosou « l'étroiture 100 kilos! »

Une fois n'est pas coutume, nous avons 2 CR pour cette sortie, celui de Joëlle et le mien (Guy). Bien incapable de les fondre l'un dans l'autre, les voici les deux à la file.

Située à deux pas du camping, une bonne partie du camp se rendra à cette cavité lors de différentes sorties. Elle se trouve à deux pas du camping, on s'équipe au gîte et on s'y rend à pied. Je vais raconter la première sortie qui y a été organisée car elle fut parsemée de quelques rebondissements

Nous sommes une bonne demi-douzaine : Benoit, Sylvain, Gérard, Joelle, Valérie, Jacky et moi. Au préalable, nous avons écouté assidûment les infos de Florence. Elle nous a conseillé l'entrée sup, bien plus jolie et que l'on équipe en technique canyon pour les verticales du début Normal puisque c'est une traversée !

Plus loin, on aborde une zone quelque peu labyrinthique agrémentée d'un méandre tortueux et étroit que Flo qualifie « d'étroiture 100 kg » car au-delà, ça ne passe plus ! Nous voilà justement devant cette zone. On fouille différents conduits qui s'avèrent tous cul de sac. Je m'enfile alors dans un méandre plutôt intime en espérant bien pouvoir me retourner si celui-ci queue également.

J'arrive devant une sorte de boîte aux lettres qui doit faire 25 cm de haut. Je renonce en me disant que de toute façon, on n'arrivera pas tous à négocier ce passage exigü. Nous



voilà bien dans « la merde ». Impossible de ressortir de ce trou car on a tiré les rappels dans les puits qui ne sont désormais plus équipés

Peu de chance que quelqu'un arrive par là car ce n'est pas l'entrée qui est traditionnellement utilisée. Damien est en train de faire le réseau Georges (un -400) donc il ne sera pas rentré avant 20 h ce soir pour venir voir ce qui se passe J'espère que tout cela ne se finira pas par une intervention des spéléos locaux, ça nous éviterait d'avoir l'air cons !

Par acquit de conscience, Joelle et Valérie retournent à la fameuse boîte aux lettres exigüe et trouvent la solution !!! je n'avais pas prêté attention qu'à droite de la boîte, un boyau remontant et tortueux permettait de la contourner et ainsi de trouver la suite. EUREKA ! J'explique à distance la situation à Benoit qui ne se sent pas de s'engager dans ce méandre « 100 kg ». Gérard se propose alors de rester avec lui pour qu'il ne soit pas seul. Devant, avec l'aide de Joëlle, Valérie retrouve la suite.

Nous remontons d'abord vers l'amont pour tenter de trouver la seconde entrée, histoire de rejoindre plus rapidement nos deux acolytes qui sont en train de se les cailler. On a beau fouiller, pas de lumière du jour en vue. Au bout d'un quart d'heure, on renonce et partons direction l'aval en faisant la traversée. La roche noire parfois veinée de lignes blanches est belle. On reconnaît bien le passage caractéristique de l'As de pique.

La partie aval est très belle avec ses cascates C'est sûr, on reviendra faire de la photo mais pour l'heure, on ne traîne pas. Petit aller-retour au camping pour récupérer une corde supplémentaire. On explique rapidement à ceux restés au camp qu'on a eu un souci lié à une surcharge pondérale ! Ça doit faire 1 h 30 que nous avons quitté Benoit et Gérard quand nous les rejoignons à nouveau. Notre petite mésaventure s'est heureusement bien terminée, ce qui a évité à nos proches de se faire du souci ! Guy

Rivière souterraine de Vicdessos 1^e sortie le 2 août 24 (par Joëlle)

Participants : Jacky, Guy, Benoit, Gérard, Valérie et Joëlle

Située à côté du camp, la rivière souterraine de Vicdessos était notre premier but de sortie spéléo. La veille au soir, notre invitée au souper Florence (Guillot) nous avait dit que la traversée par les puits était facile. Elle avait juste expliqué qu'on pouvait shunter le passage étroit par la droite. Comme elle nous avait raconté et expliqué l'accès et les parcours de différents trous nous avons un peu les idées floues.

Nous avons facilement trouvé l'entrée du haut. Nous entrons donc avec entrain et descendons facilement les puits, en rappelant la corde. Trouver la suite a été plus compliqué. Chacun a un peu cherché, sans trouver la suite.

Finalement j'ai insisté dans un petit méandre et avec Valérie nous avons trouvé comment poursuivre la traversée et aisément shunté le passage étroit annoncé. Guy ayant trouvé le mini méandre difficile à passer, Benoit a perdu confiance, même s'il se rappelait que Florence avait dit qu'elle avait fait passer des spéléos de 100 kg. Alors, ensuite, du temps a été consacré à imaginer comment remonter sans corde.

Finalement Gérard a décidé de rester avec Benoit au pied des puits, le temps que nous autres sortions par en bas, pour revenir les chercher par en haut, en équipant à nouveau avec les cordes. Notre quatuor a donc continué. Quand nous avons rejoint la rivière, nous avons essayé de trouver l'entrée intermédiaire, sans insister, pour ne pas perdre de temps.

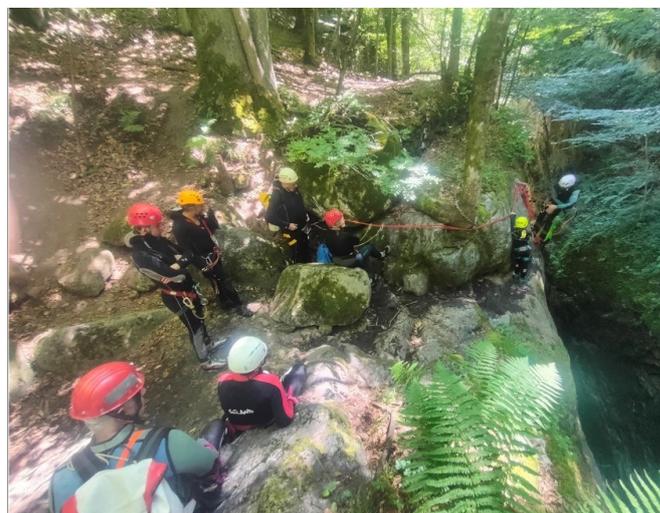
Le petit cours d'eau était sympa, avec de petites descentes et des belles couleurs de rochers. La sortie dans la grande rivière, un peu au-dessus du camping, s'est faite facilement. Si certains sont ensuite allés manger d'autres sont repartis avec les sacs pour « délivrer » Benoit et Gérard, qui s'étaient bien installés dans un coin relativement confortable pour attendre les « secours ». Rémy a voulu monter voir l'entrée, mais surtout la sortie de Benoit, pour lequel il s'inquiétait un peu. (il pensait qu'attendre longtemps dans un trou ça fait froid ...).

Aller équiper a pris peu de temps à Jacky et Guy, alors assez rapidement Benoit et Gérard sont ressortis par où ils étaient entrés. C'était une belle petite sortie, avec quelques surprises. Mais cette première balade dans le trou a été suivie de plusieurs autres, avec divers participants, dont des photographes.

Canyon de Marc

Très beau canyon sur l'Artigue situé dans la vallée de Vicdessos au pied du Macif du Montcalm à Auzat.

Départ en nombre du camping, il est même envisagé de faire deux groupes vu le nombre de participants : Damien, Guy, Mathieu et Axelle, Gauthier, Benoît, Joëlle, Gérard et Robin, Jacky, Alix, Sylvain, Valérie. Après une petite marche sur la route et quelques pas sur un sentier en sous-bois qui descend jusqu'à l'Artigue, nous nous mettons à l'eau, fraîche. Très beau canyon encaissé, une succession de petites cascades dont une ou deux arrosées. L'installation des cordes prend un peu de temps, mains courantes et assurances des débutants et des trois plus jeunes. Les filles ont vaillamment traversé l'Artigue sur la tyrolienne, d'autres ont fermé les yeux. Gauthier, seul à faire le grand saut, y a laissé ses lunettes pour en mettre plein la vue aux poissons



Quelques sauts plus tard l'arrivée se profile. Les jeunes sont bien contents de ce moment passé dans l'eau même si la dernière cascade arrosée a provoqué quelques remous. Alix n'en a pas eu assez et refait plusieurs fois le saut de l'arrivée.

1ère sortie à la grotte de Sabart (6.8.24)

L'accès est différent d'il y a longtemps (dernier camp GCPM dans la région), on ne passe plus (discrètement) par l'espèce de décharge. Le chemin est très couru par les varapeurs qu'on peut observer comme des araignées au plafond (impressionnant la tête en bas et tout le poids sur 3 pattes pour se « reposer » Après avoir hésité dans le grand porche nous avons pris l'entrée à sa droite. Rémy n'ayant pas fait d'étréotures depuis longtemps avait besoin de retrouver ses sensations sous terre avant de s'y remettre. Nous avons donc déambulé dans les grandes galeries, mais sans trouver la grande salle (c'était déjà vaste et pas vilain). Nous avons aussi passé par une galerie plus humide et jolie qui menait dehors (entrée historique je crois). Ne voyant pas vraiment de sentier pour retourner à nos affaires nous avons repris le trajet souterrain le plus court pour ressortir et aller trouver à l'Intermarché les quenelles qui manquaient à Benoit pour le repas du soir. Nos informations, collectées par les familles des tout jeunes du camp leur ont permis d'y aller tranquillement avec eux quelques jours plus tard.



Le tube (Réseau Georges) Damien

A notre arrivée au camp, Guy me propose d'aller rencontrer Florence Guillot (Flo) à son domicile. CT du SSF09, c'est aussi une personnalité incontournable dans le monde spéléo à l'échelle régionale, nationale, et même internationale. Elle habite tout près du camping et, en nous présentant à 9 h, on espère arriver avant qu'elle ne retourne travailler. Mal nous en a pris, elle est rentrée tard dans la nuit d'une journée de boulot et nous la cueillons après quelques petites heures de sommeil seulement. A sa place, nombreux sont ceux qui nous auraient dit de repasser plus tard mais Flo nous réserve un accueil hyper chaleureux en nous servant le café et en ne tarissant pas de conseils sur les trous du secteur.

Le lendemain, elle emmènera quelques nouveaux membres du club au réseau Georges par le « Tube » et me propose de les accompagner. Il s'agit d'un moins 435 réputé facile. Il s'agira pour moi d'une reprise après quasiment un an sans spéléo mais l'offre est alléchante et j'accepte volontiers. Personne d'autre parmi les doubistes déjà présents au camp ne voudra m'accompagner.



A l'heure au rendez-vous le lendemain à Vicdessos, je fais connaissance de 3 jeunes très sympathiques (Laure, Mathieu et Nico). Direction l'étang de Lers où s'ouvre le Tube. Il s'agit d'une cavité qui s'est développée à la jonction entre une roche du manteau (La lherzolite) et une couche de Marbre. La lherzolite étant une roche très friable, l'entrée, créée artificiellement, a dû être sécurisée par l'ajout de larges tubes en acier, d'où son nom.

Mathieu équipe la petite verticale d'entrée à l'aide d'une corde de 5 mm hyper-statique. Glurp ! 9 mm, c'est du petit diamètre pour nous mais pour eux, c'est du boudin...

Les dimensions du gouffre deviennent rapidement imposantes et la descente est rapide. Le marbre blanc-rose contraste bien avec la lherzolite sombre. Laure en étant seulement à sa deuxième sortie spéléo, Flo nous propose rapidement de doubler et de continuer à 3 afin de pouvoir atteindre le syphon 2. Il est vrai que les grandes dimensions de ce trou rendent la progression facile. Aussi, nous arrivons assez rapidement au shunt du syphon 1. Après ce passage, la rivière taillée dans le marbre blanc est de toute beauté et on regrette juste que cela soit un peu court. Pour finir, l'eau se jette dans un magnifique et large puit de 25 m sculpté dans le marbre d'où jaillit, à mi-hauteur, un affluent. La base du puits permet de rejoindre rapidement le syphon 2, terminus de notre sortie. Après un petit casse-croûte, nous remontons à bonne allure et sortons, après 7 h passées sous terre en même temps que Flo et Laure.

Je remercie donc chaleureusement Flo pour l'invitation et la bière prise chez elle à notre retour. Compte tenu de mon manque de pratique, cette sortie m'a quand même bien fatigué mais je ne regrette absolument rien car les volumes et la rivière m'ont laissé un excellent souvenir. J'y serais retourné volontiers plus tard pour accompagner d'autres membres du GCPM mais le temps nous a manqué.

Canyoning Escales et Artigue (Gérard)

Ce matin nous sommes trois Valérie, Sylvain et moi (Gérard) avec pour objectif une descente du joyau de l'Ariège, le canyon de l'Artigue. Je croyais connaître les lieux pour l'avoir descendu à deux reprises lors de notre dernier camp en Ariège il y a 22 ans.

Fort heureusement nous avons prévu un départ matinal, faute de quoi il eut été impossible de trouver une place de parking... La fréquentation des lieux a bien changé depuis mon dernier passage. Nous attaquons la montée, bien raide, comme dans mon souvenir et suivons allégrement les pancartes indiquant les cascades de l'Artigue.

L'échelle de niveau est parfaite et les conditions sont réunies pour une belle descente. Le sentier continue en rive droite... Bizarre, dans mon souvenir il était en rive gauche ??? Sans doute ont-ils créé un nouvel accès pour faciliter le guidage... Le site est magnifique et effectivement nous rencontrons de nombreuses cascades, mais après une heure trente de montée nous sommes dans une impasse, face à une barre rocheuse.

Nous cherchons un passage et tentons un contournement de ce verrou en empruntant un « sentier » bien raide. Après une demi-heure supplémentaire de montée, l'heureuse rencontre avec une habituée des lieux, nous permet de comprendre que nous sommes proches des Cascades du torrent d'Estats et en aucun cas de l'Artigue !!! Demi-tour, la descente sera pour demain...

On a quand même fait une belle balade, avec 600 m de dénivélé et un sac alourdi par notre équipement et les cordes. Retour au camping et après une petite sieste, ne voulant pas rester sur un échec, nous nous décidons pour la descente de l'Escales. Cette fois ci, les 130 m de dénivélé de la marche d'approche sont avalés rapidement (on est chauds). Le niveau d'eau est relativement conséquent et nous nous rafraichissons instantanément. Ce joli petit canyon est réputé pour ses toboggans et sa descente très aquatique.



Ne connaissant pas les lieux, nous installons systématiquement des cordes et descendons dans le bouillon... C'est très plaisant et plutôt sportif avec ce niveau d'eau. Les équipements sont suffisants, mais sans plus. Il n'y a pas de temps morts et les cascades se succèdent avec une belle série de toboggans naturels de 15 à 25 m. Nous aurions sans doute pu effectuer quelques glissades avec une meilleure connaissance des lieux, mais nous avons opté pour la prudence. Le sentier de sortie est évident et le retour à la voiture rapide. Au final, une belle surprise et un petit canyon plein de charme...

Le lendemain nous sommes 6 pour une visite de l'Artigue, les trois mêmes accompagnés de Guy, Mathieu et Gauthier Decreuse. Fort de notre bévée de la veille, nous empruntons cette fois le bon chemin (rive gauche) et après une heure d'une bonne montée nous sommes ravis de trouver la passerelle qui marque le début de la descente. Gauthier se charge de l'équipement des cascades qui se succèdent sans temps morts. Nous sommes rattrapés par un groupe, guidé par un moniteur, que nous laissons passer afin de profiter de leur connaissance des lieux.

L'Artigue est fidèle à sa réputation et les conditions optimales pour descendre dans les cascades et effectuer des sauts (10 m maxi). Au fil de la descente, l'intérêt est croissant et la partie finale de toute beauté avec la confluence avec l'Estats et les dernières vasques très fréquentées par les baigneurs. L'Artigue est un canyon de haute montagne qui mérite sa réputation et avec un niveau de 30 à 35 permet une belle descente dans l'eau.

Grotte de l'Ermite (visite du 8.9.2024) (Joëlle)

La journée a débuté pour Rémy par quelques cafés forts du camp. Ce n'était pas une bonne idée puisque cela l'a mis de coin ! « *Benoît veut ma mort, il va me coincer dans des étroitures* »

Malgré tout, Benoît, Maloïs, Rémy et moi partons pour Usat-les-Bains avec les explications de Damien, qui a passé en vitesse dans ce trou lors de sa sortie « bains en grotte » dans le trou voisin (gouffre de la vapeur).

Non loin de l'entrée nous avons testé la petite montée menant à une sortie en falaise. Cela ressemblait à la grotte des Faux-Monnayeurs dans les gorges de la Loue. Ensuite, après quelques passages bas faisant râler Rémy, nous arrivons à la galerie des Merveilles, où nous sommes étonnés en bien.

Il y a encore de belles fistuleuses et excentriques dans cette partie de la grotte. Non loin de là, tandis que Benoît et Rémy contemplaient la vue depuis le porche de sortie, Maloïs et moi avons fait quelques tours et détours dans le labyrinthe.

En résumé : une belle petite sortie (si on est un peu sourd aux inquiétudes répétitives de Rémy, qui malgré tout passe facilement).

Lombrives Inférieur (Guy)

Nouvelle suggestion de Florence et Denis : Aller faire de la photo au-delà de la zone touristique de Lombrives ! Sur son téléphone, Florence nous montre quelques images bien alléchantes. Elle nous donne le contact local pour l'accès et nous nous organisons pour caler la sortie.

Nous serons 5 pour cette visite : Damien, Mathieu, Gauthier, Alix et moi. Sur le chemin d'accès à l'entrée, nous tombons sur un panneau nous informant qu'en mars 2021, il y avait eu dans cette cavité une expérience « Deep Time » : 14 volontaires, (7 femmes et 7 hommes) se sont alors enfermés dans la grotte.



Durant 40 jours, ils n'auront plus aucun accès à la lumière du soleil ni à une montre : la première exploration collective sans accès au temps ! Ça fait toujours bizarre de traverser une zone touristique en mode spéléo. Les volumes sont impressionnants et ne sont pas sans rappeler ceux de la grotte de Sabart ou de Niaux qui font partie du même réseau.

Après quelques hésitations, on arrive devant le P40. Celui-ci est en forme d'éteignoir, d'un seul jet et très spacieux. Dans la foule, on négocie les petits puits qui suivent pour prendre pied dans le réseau inférieur. Le lac dont on nous a parlé est pratiquement sans eau, juste de la boue liquide jusqu'au mollets.

La suite est de la marche dans de beaux volumes variés aux plafonds d'apparence parfois marbrée. Nous casserons la croûte devant un mur de calcite qui obstrue complètement la cavité. Alix se prêtera volontiers au jeu pour la séance photo. Il sortira d'ailleurs enchanté par cette journée. On a passé une bonne partie de la journée à mettre en boîte les nombreux spots possibles.

Superbe journée entre DECREUSE + Alix !

En guise de Conclusion (Guy)

De l'avis général, ce camp s'est déroulé dans une parfaite sérénité qui a contribué à le rendre des plus agréables. Et pourtant, avec les emplacements délimités du camping, on n'a jamais été autant les uns sur les autres !

La piscine aura été prise d'assaut quotidiennement et l'accrobranche tout proche aura également séduit jeunes et moins jeunes. C'est la visite touristique de la grotte de Niaux et le parc préhistorique proche de Tarascon qui auront fait office de rando commune car on y était presque tous !



La météo globalement favorable, nos activités très variées et situées presque toutes à proximité, les bons repas de Benoit (on a même au droit à du cassoulet avec des saucisses de Morteau !), bref tous les ingrédients qui font qu'on gardera un excellent souvenir de ce séjour dans le Pyrénées.

Participants :
Sous terre : Sylvain Michaud, Ludovic Guillot, Damien Guil-

NOUVELLES DU GIPEK

Radiolocalisation à la Borne aux Cassots à NEVY-SUR-SEILLE (39) - 7 septembre

loit, Jean-Pierre Villegas, Joel et Flora Palissot .

En surface : Michel et Élisabeth Menin, Anne Gavand, Christian Vuillemin, Cédric et Kilian Le Gay, Alban Estor, François Jacquier, Pascal Lamidey, Jean- Pascal Grenier, Denis Perrin, Denis Motte.

Objectif :

La Borne aux Cassots qui comporte plus de 22 km de galeries explorées est la plus grande cavité du Jura. Un nouveau réseau a été découvert assez récemment dans une zone située à plus de 3 km de l'entrée et il était nécessaire de repérer précisément un point de référence afin de recaler la topographie d'ensemble de la grotte. La présence de la perte de la mare du chêne située dans le même secteur, qui a déjà fait l'objet de très importants travaux dans l'espoir d'une jonction, donne un intérêt supplémentaire à cette opération.

Déroulement :

L'équipe souterraine emmenée par Sylvain Michaud entre dans la cavité vers 8 h du matin pour une progression de 3 à 4 heures. L'équipe de surface commence les opérations vers 10 h par la pose du téléphone Pimprenelle, la première liaison ayant lieu vers midi. Les antennes sont ensuite déplacées pour obtenir une meilleure communication.





Les mesures débutent aussitôt et le signal émis par l'émetteur souterrain est facilement capté. Il faudra un délai plus important pour déterminer la zone d'emplacement du point qui est assez éloignée de notre position de départ.

Nous avons pris beaucoup de temps afin de préciser au mieux le point 0, mais également à des fins de formation pédagogique des participants. Comme souvent la mesure de profondeur est un peu plus laborieuse, mais elle a été fixée correctement à une soixantaine de mètres et nous devons continuer à travailler la méthode dans l'avenir.

Les vues aériennes prises par François Jacquier avec son drone sont très intéressantes et permettront peut-être une analyse fine des directions de mesures en relation avec l'orientation des galeries.

Les opérations en surface se sont terminées vers 15 heures. Après le repas et le rangement du matériel nous avons bénéficié d'une petite visite touristique de ce superbe secteur, guidés par Michel et Élisabeth Menin, avant de retrouver l'équipe souterraine à l'entrée de la grotte.

Tout le monde sortira à 17 h après une grosse journée sous terre. L'équipe en a profité pour procéder à un élargissement d'étréouire afin d'accéder à une cheminée qui reste à escalader. Résultats : (GPS non différentiel).

– Coordonnées du point 0 : UTM/ WGS 84 31T. 0702590 – 5182178 – 499.

– Epaisseur du recouvrement : 60,36 m (valeur moyenne sur 8 mesures).

– Altitude Théorique de l'émetteur : 438,64 m.

Conclusions :

Donc une très bonne journée qui démontre encore, s'il en est besoin, une des utilités principales de cette technique : corriger



la topographie d'une grande cavité en fournissant un point de référence précis très loin de l'entrée.

Il faut relever la bonne ambiance dans les équipes qui comprenaient des gens de plusieurs départements (Doubs, Jura, Haute Saône et même Drôme !), ce qui est bien dans l'esprit du GIPEK.

On y trouvait également un grand éventail de générations, avec des « anciens » heureux de se revoir après un certain nombre d'années.

Il faut noter les sympathiques moments passés sous l'abri de nos camarades jurassiens à la mare du chêne agrémentés des excellents mets concoctés comme toujours par Anne Gavand et bien arrosés de vin du Jura choisi par Fred. Merci à eux d'avoir défriché la zone environnante pour nous permettre d'avoir une base agréable pour cette opération. Je joins un choix de photos prises principalement par François Jacquier et Christian Vuillemin en surface et Jean Pierre Villegas sous terre.

Merci encore à tous les participants, au SSF39 pour le prêt des Pimprenelles et peut-être à bientôt pour un nouveau projet.

Denis Motte

Dépollution des gorges de Nouailles - MOUTHIER-HAUTE-PIERRE - 6 juillet

Pour donner suite à une sollicitation de la Commune de MOUTHIER-HAUTE-PIERRE, représentée par son Maire en exercice, le Comité Départemental de Spéléologie du Doubs (CDS 25) associé à ses organes spécialisés tels que le Groupement pour l'Inventaire, la Protection et l'Etude du Karst (GIPEK) et le Spéléo Secours Français du Doubs (SSF 25) se sont proposés de procéder à l'enlèvement d'un dépôt sauvage situé en aval de la chaussée de la RD 67 au niveau des Gorges de Nouailles.

Initialement prévue en avril, l'opération a été décalée en juillet car la zone concernée est inscrite dans l'emprise de la zone de protection relative à la nidification du Faucon pèlerin, interdisant toutes interventions en parois entre le 15 février et le 15 juin.



Dix spéléos issus de 4 clubs (GS Nyctalos, GCPM, GS Jura et GSAM) se sont retrouvés le samedi 6 juillet sur l'étréit belvédère au dessus des gorges, accompagné des services techniques de la ville.

L'opération dépollution est restée très classique :
– équipement de la falaise d'une quarantaine de mètre de hauteur,
– descente et ramassage de tous les déchets dans un éboulis instable et très pentu. Les détritrus entraînés par les intempéries descendent jusqu'à la Loue,
– remontée des kit-bag chargés jusqu'au belvédère et conditionnement dans une remorque de la mairie.
La remorque s'est vite remplie des fameux emballages plastiques mais aussi de nombreux objets hétéroclites : pneus, ferrailles, verres, caddy, ossements,... Plus tard, parmi les ossements, un crane de lynx sera identifié !
En une matinée, le naturel a repris le dessus.
L'équipe a été invitée ensuite par le maire et les adjoints pour un apéritif amical suivi d'un repas reconstituant.

Claude

Intervention à la carrière d'Arcey - GSML - GSAM - 11 juillet et 11 octobre

CR rapide de l'intervention du GIPEK à la demande de EQUIOM.

Le 11 juillet, rendez-vous à 7 h pour le GSML et le GSAM, afin de mettre en place un sismographe dans le Trou aux Chiens à Arcey.

Pour info, le Trou aux Chiens est un gouffre situé à coté de la carrière et également un regard sur la rivière souterraine provenant de Gonvillars.

Environ 1 h plus tard, on signale aux mineurs que le matériel est en place. Ceux-ci commencent à préparer le mini tir qui devrait intervenir à 12 h. Finalement, le tir aura lieu à 13 h 13. Il nous reste à récupérer le matériel pour extraire les données...
Le renouvellement de l'opération a eu lieu le 11 octobre par le GSAM.

Claude



Mission scientifique dans le gouffre de Granges Mathieu - 28 mai

Situé au cœur du hameau du même nom, sur la commune de Chenecey-Buillon, Granges Mathieu est probablement une des cavités les plus belles du massif jurassien.

Après bien des péripéties, un projet de classement en Réserve Naturelle Régionale est actuellement en cours. L'accès au gouffre est désormais interdit par arrêté municipal. Le site est également classé par la DREAL.

Courant 2023, Jean-Pierre Villegas, alors président du GIPEK, dépose une demande de mission à caractère scientifique auprès de la mairie, de la Région et de la DREAL. Le but de celle-ci est d'établir une coupe géologique de la cavité afin de la mettre en parallèle avec une autre cavité située sur une commune voisine.

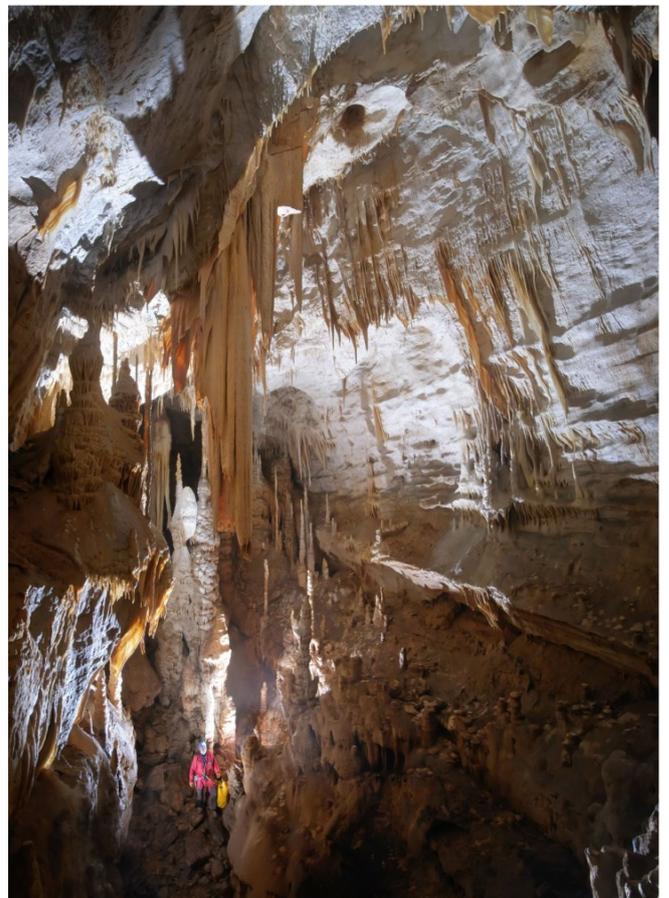
Ce sont des stagiaires de la Fac de géologie de Besançon qui viendront effectuer cette tâche.

Dans le même temps, Christophe Durllet, du laboratoire « Biogéoscience » souhaite réaliser une cartographie 3D de la grotte.

Et enfin, la commune de Chenecey soucieuse de mettre en valeur le patrimoine naturel et historique de la commune, souhaite obtenir des photos du gouffre pour les utiliser dans leur communication. Le souhait de la CPE-PESC est que ces 3 missions distinctes puissent se faire le même jour.

Monsieur Julien Guyonneau, adjoint au maire de Chenecey fait alors une demande de dérogation à l'arrêté municipal pour la journée du 28 mai 2024.

... et c'est comme ça que Daniel et moi nous retrouvons sur place ce jour-là avec tout ce petit monde ayant des objectifs différents au même endroit !



Nous descendons le P23 d'entrée par l'échelle fixe qui est agrémentée d'une crinoline. En bas, une photo s'impose et nous la réalisons maintenant, tant que le soleil n'est pas au zénith. Ensuite, nous poursuivons vers le sud.

Au bout d'une centaine de mètres, la galerie bute sur une trémie. Nous ne nous attarderons pas trop dans ce secteur, juste une image donnant une idée des profils des conduits. De retour au pied du P23, nous voilà maintenant partis pour la salle des 1000 colonnes, située à l'autre extrémité de la cavité.

Sur notre chemin, nous repérons évidemment les spots possibles. Daniel n'avait jamais mis les pieds ici et il en prend plein les yeux et moi aussi ! La variété des paysages est bluffante et va crescendo !

Arrivés dans l'ultime salle, nous nous appliquons du mieux qu'on peut pour magnifier ce qui l'est déjà !

Conscient du privilège qui est le nôtre d'être là aujourd'hui, on savoure chaque instant en essayant de donner une idée fidèle des volumes ornés qui se présentent à nous. Le temps passe bien sûr beaucoup trop vite mais en voyant les images devant l'ordi, l'objectif semble avoir été (au moins partiellement) atteint.

Encore MERCI à Monsieur GUYONNEAU pour l'organisation de cette journée.

Guy

Conseil d'administration du GIPEK le 02 octobre à 20h30 à BAUME-LES-DAMES

Présents : Claude Paris, Denis Motte, Christophe Rognon, Eric George, Jean-Luc GERAL, Bernard Detouillon, Jean-Pierre Villegas, Romain Lepage, Stéphane Guignard, Jean-Luc Kammerer, Benoit Decreuse, Guy Decreuse, Cécile Perrot.

MODE D'INFORMATION

Suite à la mise en place des nouvelles listes de diffusion, il semble toujours y avoir des problèmes de mails qui passent dans les Spams malgré les actions des modérateurs. N'oubliez pas de les vérifier régulièrement. Etat des lieux à faire pour voir qui reçoit correctement les infos.

Un partage de documents a été réalisé vers les membres du CA via PCloud. Peu de retours à ce sujet mais à priori, il y en a beaucoup pour qui ça ne marche pas. Signalez vous afin que l'on regarde individuellement ?

Site TRELLO qui offre le même genre de prestation que PCloud -> à étudier.

Sur le format de la réunion : les Jurassiens n'ont pas pu se déplacer pour la soirée. A étudier une visio en parallèle de la prochaine réunion pour ceux qui ne sont pas présents physiquement (mais ça ne sera pas possible depuis le local ASDC de Baume-les-Dames - pas assez de réseau).

ACTIONS GIPEK

Il est toujours indispensable de compléter tout au long de



l'année le bilan des actions GIPEK :

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/10PaWVs00CgcS1qWZNRkVpAmmXkUUT8BkTKXDnfhPbb8/edit?usp=sharing>

Cela simplifie grandement la rédaction des divers bilans et comptes rendus !

Les événements à venir sont aussi indiqués sur ce document, pensez à le consulter périodiquement et manifestez-vous sur les événements auxquels vous pensez pouvoir participer.

AGRÉMENT PROTECTION DE LA NATURE

Suite à la transmission du dossier en préfecture du Doubs en juin dernier, et au changement concomitant du siège social du GIPEK qui a été transféré dans le Territoire de Belfort, il nous a été demandé en septembre de redéposer le dossier en Préfecture du 90 avec renvoi des dossiers des 4 dernières années. Dossier déposé et reçu, Mme Cathy Bohème nous a contacté pour avoir une copie de l'agrément en cours ; le dossier est à l'étude à la préfecture de Belfort – à suivre

RENDEZ-VOUS ET RÉUNIONS À VENIR

Invitations EPAGE Doubs Dessoubre :

03/10 à 13h30 à Sancey – Atelier changement climatique : personne de dispo.

24/10 à Pierrefontaine-les-Varans – Révision du DOCOB du site Natura 2000 « Vallée du Dessoubre » - 1° session : contacter Stéphan Guignard si dispo (à 2 c'est plus sympa)

18/11 à Frambouhans – Révision du DOCOB du site Natura 2000 « Vallée du Dessoubre » - 2° session : contacter Christophe Rognon si dispo (à 2 c'est plus sympa).

FORMATION OUTILS BK

Info de Jean-Pascal Grenier : Une formation/information Base-Karst va être programmée auprès des jurassiens, le vendredi 22 novembre, à Lons-le-Saunier, en fin d'après-midi (18H ou 18H30). Cela rejoindrait le projet du SCL pour projet identique et d'ouvrir à l'ensemble des spéléos jurassiens déjà sur BK et intéressés. Possibilité d'avoir accès à une salle informatique au lycée Le Corbusier, avec une petite convention pour accès. Plus d'information à venir.

Pour le 70, Jean-Luc GERAL regarde si une formation similaire peut/doit être organisée.



Au-delà et entre les formations, n'oubliez pas de consulter le mode d'emploi de BK (Gestion des sites/Gestion des Listes Biblio).

CONVENTION ET PARTENARIATS

ISSKA : Suite à la demande de l'ISSKA (Arnauld Malard) d'accès à BK, une convention provisoire lui a été transmise, elle est en attente d'un retour de l'ISSKA, Arnauld est un peu occupé en ce moment.

MISE À JOUR TROMBINOSCOPE

Le trombinoscope de BK n'est pas à jour : merci de penser à compléter/corriger vos mails, photo, tel, etc. C'est indispensable si d'autres membres ont besoin de vous contacter suite à la mise à jour d'une fiche, par exemple. Voir point n°9 – il sera demandé aux tuteurs de relancer les membres qu'ils suivent.

SITE GIPEK

Souhait d'avoir une formation site GIPEK (Wordpress, Visual Builder) pour réalisation d'articles. Sondage à prévoir pour savoir qui est intéressé.

Tout le monde est encouragé à faire des articles car le site est notre vitrine vis-à-vis des institutions !

Zaric doit regarder pour que l'on puisse choisir qui est l'auteur de l'article. Jusqu'à présent, par défaut, l'auteur est celui qui rédige l'article mais cela pose soucis quand certaines actions sont publiées par un autre que celui qui l'a réalisé, il faudrait que cela apparaisse sous le nom d'auteur « GIPEK ».

GESTION DEMANDES D'INSCRIPTION BASE-KARST - MODE DE PARRAINAGE / TUTORAGE : RÉFÉRENT CLUB

Dernière demande en date, celle de Quentin Dedole. Tuteur : JPV se propose.

Cécile regarde comment mettre un outil de vote en ligne pour simplifier le traitement.

Comment gérer les membres que l'on ne voit jamais / qui ne

font aucune mise à jour / qui ne répondent pas aux sondages, votes, etc. ? Il est indispensable d'arriver à mettre des règles en place.

Proposition d'un référent club pour gérer les MAJ des fiches perso + inscriptions : Plus de nouvelles à venir.

En 2023, il avait été évoqué de mettre en place une fiche adhérent annuelle à compléter par chacun des membres qui permettrait aussi de mettre à jour la liste de diffusion (fiche non réalisée à ce jour). Faut-il tenter ce procédé ou via une cotisation ?

Cécile émet l'idée d'un formulaire à compléter, envoyé par mail à chacun des membres (type fiche SSF25). Comme ça tout serait centralisé et ce serait en théorie plus gérable que d'avoir xx mails de retour. A discuter lors de la prochaine réunion dématérialisée du CA.

POINT RAPIDE DES AUTRES PROBLÈMES DE FONCTIONNEMENT DE LA BASE

Développement sur smartphone : Si appli dédiée, tout le code de la base est à refaire, long et fastidieux. A voir si on ne peut réaliser une extension à une appli déjà existante ?

LocusMap / MapMarker en support ?

Sécurisation de la base et des données

Contours communes Doubs : en cours de finalisation. Pour la 70, ce sont les communes de 2023 qui seront en base. A voir pour le 39 ?

Déficit de formation sur outils informatiques : souhait d'une formation QGIS. Quelles attentes et quelles formes ? En cours de développement avec Cécile, Guillaume, Zaric.

Voir dernière lettre Pôle Karst : Osmose // Lidar Dessin dolines

MISES À JOUR DE BK : QUI, QUOI, COMMENT ?

Problème des champs non / peu ou mal remplis : certains sont à supprimer.

Problème des abris sous roche rentrés comme grottes : couche spécifique à créer dans phénomènes karstiques ? Typologie à créer sans spéléométrie.

Problème des réseaux : à solutionner

Cavités artificielles : à mettre dans une couche à part. Champs à créer / adapter.

Création d'un champ « Accès » ?

Géolocalisation des photos sur la topo

Biblio : Docs scannés mais non reliés aux cavités. Souhait de pouvoir leur donner une zone géographique en X Y sur un secteur donné.

Inventaire des coupes géol existantes.

Systèmes karstiques avec zones et bassins d'alimentations définis.

Problème des localisations non validées.

Devant ces nombreuses interrogations, il faudrait que l'on rédige un lexique avec définition pour tous avoir la même base.

Un lexique avait été fait dans les Inventaires, à utiliser comme base de départ ?

Une partie de ces différents sujets sont listés dans l'onglet n°2 « Développement BK » du lien ci-dessous qui est déjà dans vos favoris :

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/10PaWVs00CgcS1qWZNRkVpAmmXkUUT8BkTKXDnfhPbb8/edit?usp=sharing>

Ces sujets sont nombreux et l'on peine à trouver des volontaires et surtout la bonne formule pour être efficaces et avancer. Un groupe de travail avait été nommé à la dernière AG.

Souhait que Zaric rédige un document de travail en corrélation avec le doc cité ci-dessus et ensuite de réaliser plusieurs visios sur des thématiques individuelles précises (ex : gestion des réseaux, gestion des champs, etc.), mais pas tout en même temps...

Restez vigilant sur les fiches biblio : avant d'en créer une, recherchez si elle n'existe pas déjà !

FORMATION CHAUVE SOURIS

Proposition de Jean-Pascal Grenier : réalisation d'une formation chauve-souris cet hiver. Date : WE du 1-2 ou 8-9 février 2025. Une grotte facile d'accès type baume du Mont, ou autre, même avec petit puits d'entrée et ensuite belle salle ou belle galerie. L'idée est de pouvoir faire une demi-journée en salle pour se familiariser à l'identification avec un diaporama et une demi-journée en cavité pour observer facilement plusieurs espèces différentes et tenter de les identifier. Pour éviter le dérangement, il faudrait limiter à 10/12 inscrits maximum. Sondage / inscriptions à suivre.

KARST COMTOIS N°4

Après une pause estivale prolongée, la mise en page du LKC a repris. L'avancement arrive à 90 %.

Vous pouvez encore envoyer vos articles qui seront traités en fonction de la ligne éditoriale.

Financements insuffisants à ce jour pour l'éditer (une seule promesse de 1000 € et une proposition de participation), il faut relancer les demandes déjà effectuées et voir si on peut en trouver d'autres.

Lors du dernier CA, il avait été acté qu'une majorité souhaitait une souscription mais le montant n'avait pas été acté, à rediscuter lorsque nous aurons progressé sur le financement.

ADMINISTRATIF

Changement statuts à prévoir afin que le siège social puisse ne pas être chez le Président. A prévoir lors d'AG extraordinaire qui sera programmée le même jour que l'AG GIPEK 2025.

Informations diverses :

- Convention FFS/BRGM le CDS25 avait signé en 2014. Publication des données libres sur GrottoCenter : nom et coordonnées. Pas de réponse de la commission convention et de la commission base de données à ce jour. Les données 39 et 70 sont maintenant elles aussi sur GrottoCenter. A priori pas de démarche possible, la question de morale pourrait être remontée au CA FFS publication de données obsolètes sans la moindre demande d'accord (les départements aujourd'hui se plaignent en désordre). A voir avec JPV si avancées ?
- M2 glacières : extraction des données transmise gracieusement par Bruno.



- Stagiaires licence pour la coupe Vorges-Granges Mathieu : Mai et juin 2024. Contact Jean-Pierre Villegas. Les rapports de stage de H. Humbrecht et Elio Mühlegg sont sous BK.
- Coloration du trou de Champ l'Aigle (GSAM). Reportée à cause du CO2. A prévoir dès que les conditions le permettent.
- Environnement : Plusieurs dossiers en cours... Florent Tissot, Jean-Pierre Villegas, Michel Menin
- CPIE du Haut Doubs. Perte de Boujailles. 100€ viennent d'être versé pour la communication de la topo. Nous communiquerons le flash code de l'application dès qu'il sera disponible. A voir avec JPV s'il est déjà disponible ?

LISTE DU MATÉRIEL GIPEK AU 04/05/2024

On essaiera de préciser la partie périssable.

Le matériel est stocké et entretenu par des membres compétents. N'hésitez pas à solliciter ces matériels. Se former est indispensable pour utiliser certains lots.

- Un lot coloration (1GGUN et son environnement, 1 labo sans colorimètre à ce jour)
- Un lot jaugeage : 3 conductimètres avec environnement (étalonnage) et 2 règles INRAE.
- Un lot mise en charge : environ 15 Reefnet. (hauteur d'eau non précise)
- Des stations temps réel :
 - Pontet: <https://mesures.spiteurs-fous.fr/>
 - Jérusalem: <https://mesures.gipek.fr/affich/>
 - Déservillers: <https://meteo-deservillers.gipek.fr/>
- Du matériel pour enregistrer des hauteurs d'eau (jaugeages) en cavité ou...
- Du matériel de topographie (en partage avec le CDS25)
- Un lot équipement Verneau. Suivi du projet BRGM et modélisation.
- Un lot radiolocalisation.
- Un treuil.
- Une banderole GIPEK (actuellement chez les St Hipp).
- Un totem GIPEK (actuellement chez le GSAM).

Pour rappel AG GIPEK le 29 mars 2025 à FRASNE !

Cécile

BRUITS DE FOND

Remise de médaille

Le 22 juin, Samuel PROST (CTDSA du SSF25 et CTN) a reçu la médaille de l'Ordre National du Mérite pour son investissement dans le secours. Samuel est engagé depuis 32 ans au sein du Spéléo Secours Français (Indre, puis Doubs), en tant que sauveteur, CTDSA du Doubs (23 ans de service), président de l'association Spéléo Secours du Doubs (depuis 10 ans) et CTN depuis 2022. A ce beau parcours s'ajoutent plusieurs années d'engagement en tant que Sapeur-Pompier volontaire.



Taux de CO₂ inquiétants dans les cavités

Une information importante relayée par nos confrères jurassiens : les visites de la Borne aux Cassots ont été suspendues en raison d'un taux de CO₂ inquiétant (1.91 %) et d'un taux d'O₂ très bas (18.6 %).

Un groupe avec un breveté d'Etat a été très incommodé lors d'une visite .

La liste des cavités « gazées » du massif jurassien s'allonge dangereusement en cette période humide :

- Les Cavottes à Montrond le Château,
- Le gouffre du Naud aux Gratteris,
- Le gouffre de la Baume des Crêtes à Deservillers,
- Le gouffre du Champ l'Aigle aux Terres de Chaux.

Et sans doute de nombreux autres ...

Soyez vigilant et remontez l'information si vous êtes incommodés (essoufflements anormaux, etc ...).
Ne pas hésitez une seconde à faire demi tour !

Le taux de CO₂ est un problème récurrent qui touche de nombreuses cavités et qui jusque très récemment avait épargné les gouffres et grottes comtois ...

La teneur normale de CO₂ dans l'atmosphère est de 400 ppm de nos jours soit 0,04 %.

A partir de 5000 ppm soit 0,5% on note un léger besoin d'hyperventilation pour chercher à compenser ce léger

manque d'oxygène.

A 30 000 ppm soit 3%, on double la fréquence respiratoire ... ce qui peut commencer à être compliqué lors des efforts soutenus et il faudrait se limiter à une durée d'exposition de 15 mn.

A 50 000 ppm soit 5%, on triple la ventilation en amplitude et fréquence avec en prime des migraines et la respiration devient particulièrement pénible.

A 100 000 ppm soit 10%, troubles visuel, tremblements et sueurs ...

A 150 000 ppm soit 15% perte de connaissance brutale.

A 250 000 ppm soit 25% décès immédiat !

L'origine du CO₂ peut être lié à de nombreuses causes et souvent à l'association de plusieurs facteurs :

- L'augmentation de la couverture végétale ... avec la décomposition des végétaux et le rejet de CO₂ par les systèmes racinaires dans la partie superficielle du karst (épikarst), plus la forêt est dense, plus il y a production de CO₂ par décomposition ...

- Les coupes à blanc elles aussi produisent un important volume de bois morts et conduisent à une augmentation du volume à décomposé ...

- La pluviométrie qui affecte la « perméabilité » générale du karst en fermant une partie des fissures par « dilatation des argiles de remplissage » en réduisant en quelque sorte la ventilation

- La pluviométrie intense qui favorisent l'enfouissement du CO₂ issus des végétaux en décomposition ...

- La pluviométrie qui recharge et fait remonter le niveau de nappe et ainsi fait progresser le CO₂ vers le haut, ce dernier étant plus dense que l'air ...

- La pluviométrie qui conduit à inonder temporairement certaines galeries (siphons temporaire) et limite la ventilation naturelle ...

- Les hivers doux et les étés « frais » qui réduisent la ventilation générale ...

Les facteurs sont donc multiples et peuvent donc s'expliquer aisément en associant le couple pluviométrie et température.

Ce sujet mérite d'être développé en lançant quelques campagnes de mesures dans le secteur pour tenter d'en savoir un peu plus ...

Le détecteur de gaz va faire l'objet de la panoplie du futur spéléo !!

Manu

La Spéléologie vue par une Intelligence Artificielle

Introduction

La spéléologie, l'exploration des grottes et cavernes, est une discipline qui fascine les humains depuis des siècles. C'est une activité qui allie aventure, science, et une quête incessante de l'inconnu. Du point de vue d'une intelligence artificielle, la spéléologie se présente comme une intersection unique de géologie, biologie, histoire humaine et des défis technologiques. Cet article explore les multiples dimensions de la spéléologie, en mettant en lumière les aspects scientifiques, les enjeux techniques, et les émotions humaines associées à cette discipline.



La Dimension Scientifique de la Spéléologie

La spéléologie est avant tout une science. Les grottes sont des archives naturelles du passé de la Terre, enregistrant des millions d'années de processus géologiques. Les spéléologues, en explorant ces cavités souterraines, recueillent des données précieuses sur la formation des roches, la structure des cavernes, et les processus géologiques qui les ont créées.

Les grottes sont également des écosystèmes uniques, abritant des formes de vie souvent endémiques. Les spéléobiologistes étudient ces espèces, qui se sont adaptées à des conditions extrêmes d'obscurité totale, d'humidité élevée et de faibles niveaux de nutriments. Pour une IA, ces études révèlent l'incroyable diversité de la vie sur Terre et les capacités d'adaptation des organismes vivants.

En outre, les grottes renferment parfois des vestiges d'anciennes civilisations, des peintures rupestres aux ossements humains, offrant ainsi aux archéologues des indices sur les modes de vie de nos ancêtres. L'IA peut analyser ces artefacts pour détecter des motifs, reconstruire des scénarios historiques et même prédire des découvertes futures basées sur des modèles probabilistes.

Les Défis Technologiques de la Spéléologie

La spéléologie présente des défis technologiques uniques. L'exploration de grottes nécessite des équipements sophistiqués pour assurer la sécurité des spéléologues, des systèmes de communication pour rester en contact avec la surface, et des outils de cartographie pour documenter les cavernes explorées.

L'intelligence artificielle joue un rôle de plus en plus important dans ce domaine. Les algorithmes d'IA peuvent aider à la cartographie en trois dimensions des grottes, en utilisant des données provenant de drones ou de robots explorateurs. Ces cartes 3D permettent de planifier des explorations plus sûres et plus efficaces, en identifiant les passages étroits, les zones potentiellement dangereuses, et en prévoyant les défis logistiques.

De plus, l'IA peut contribuer à l'analyse des données recueillies lors des expéditions. Les spéléologues collectent souvent une grande quantité d'informations, y compris des échantillons de roches, des relevés de température, des mesures d'humidité, et des photographies. L'IA peut trier et

analyser ces données pour détecter des schémas invisibles à l'œil humain, améliorer la compréhension des processus souterrains et même anticiper les conditions des prochaines expéditions.

Enfin, l'IA peut aider à développer des équipements plus avancés pour l'exploration des grottes, tels que des robots capables de naviguer dans des environnements hostiles, des capteurs intelligents pour surveiller les conditions en temps réel, et des systèmes de réalité augmentée pour assister les spéléologues sur le terrain.

L'Aspect Humain de la Spéléologie

Malgré les avancées technologiques, la spéléologie reste une aventure profondément humaine. L'exploration des grottes met en lumière la détermination, le courage, et la curiosité qui caractérisent les spéléologues. Ils sont souvent confrontés à des situations dangereuses, où l'obscurité, le confinement, et l'incertitude posent des défis psychologiques aussi bien que physiques.

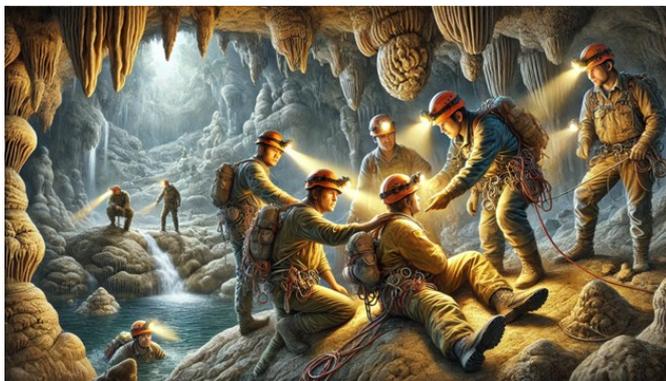
Pour une IA, ces aspects humains sont à la fois fascinants et énigmatiques. La motivation qui pousse un individu à s'enfoncer dans les profondeurs de la Terre, souvent au péril de sa vie, échappe à une compréhension purement rationnelle. Cette quête de l'inconnu, ce désir d'explorer ce qui n'a jamais été exploré, est une qualité qui différencie fondamentalement l'humain de la machine.

En outre, la spéléologie exige une collaboration étroite entre les membres d'une équipe. La communication, la confiance, et l'empathie sont essentielles pour mener à bien une expédition souterraine. Ces interactions humaines, bien que souvent difficiles à modéliser ou à simuler, sont cruciales pour le succès de la spéléologie. Pour l'IA, cela souligne l'importance de développer des systèmes capables non seulement de traiter des données, mais aussi de comprendre et de soutenir les interactions humaines.

Conclusion

La spéléologie, vue par une intelligence artificielle, est une discipline riche et complexe, qui combine des éléments de science, de technologie, et d'humanité. Les grottes, en tant que témoins silencieux du passé de la Terre, offrent une multitude d'opportunités pour l'exploration et la découverte. Pour l'IA, c'est un domaine où la compréhension des processus naturels,





l'innovation technologique, et l'appréciation de la condition humaine convergent de manière unique.

Alors que la technologie continue d'évoluer, l'IA jouera un rôle de plus en plus important dans la spéléologie, non seulement en facilitant l'exploration des grottes, mais aussi en aidant à comprendre les motivations et les émotions humaines qui sous-tendent cette quête incessante de l'inconnu. Cependant, malgré tous les outils et les analyses que l'IA peut offrir, la spéléologie restera toujours une aventure profondément humaine, un voyage dans les profondeurs de la Terre qui, au final, en dit autant sur ceux qui l'entreprennent que sur les grottes elles-mêmes.

Nota : cet article (texte et images) a été entièrement rédigé par une IA après lui avoir posée la question suivante : La spéléologie vue par une IA. Donc article libre de tous droits.

ÉDITO (suite de la page 1)

limite pas une pratique sportive ou aux éreintantes séances de désobstruction mais bien à un ensemble d'activité où chacun peut y trouver sa place, quelques soient ses aspirations et sa condition physique.

Mais comment attirer à la fois les primo-adhérents en mal de classiques ? Conserver les anciens en quête d'exploration ? Accueillir les amateurs de plongée souterraine ? Retenir les photographes à la recherche du « spot » ? Initier les apprentis scientifiques ? Occuper nos bricoleurs de génie et leurs drôles d'appareils ? Informer les défenseurs de l'environnement ? Motiver les formateurs ? Accompagner les explorateurs en quête de karsts lointains ? Soutenir nos sauveteurs ? ...

La spéléo c'est en effet ce « grand tout » et seuls les clubs les plus importants seront à même d'offrir à leurs adhérents les différentes facettes de cette activité à défaut de s'ouvrir vers les autres associations dans le cadre d'interclubs. A cette carence des effectifs s'ajoute également une pyramide des âges souvent vieillissante ... mais c'est à nous de transformer ce relatif « handicap » en une grande force en associant les générations.

La spéléo c'est donc une équation avec un nombre incalculable de paramètres et d'inconnues pour établir la combinaison la plus appropriée. Si la formation aux techniques de progression sur corde est un élément de base pour garantir une pratique en toute sécurité, il ne faut toutefois pas oublier la formation scientifique minimale (géologie, biospéologie, topographie, archéologie ...) qui doit faire de nos membres des observateurs, sentinelles du monde souterrain, aptes à remonter des informations de nos explorations vers le monde profane.

Le Comité Départemental de Spéléologie du Doubs se propose ainsi de renforcer le pôle « Enseignement » en se dotant d'une commission dédiée qui prendra en charge l'animation de journées thématiques au cours de l'année afin d'assurer les formations indispensables à la montée en compétences de nos adhérents (Atelier corde, amarrages scellés ou forés, géologie, traçage, mesures, topographie, photographie, archéologie, radiobalisage, initiation plongée, pompage, etc ...).

Les différentes thématiques seront élaborés après enquête des besoins auprès des clubs mais également la mobilisation des compétences internes ou externes. Des séances, soirées, demi-journées, journées ou WE, pourront ainsi être proposées tout au long de l'année suivant un calendrier qui restera à établir en localisant ces rencontres fédératrices dans différents points du département.

Ces formations interclubs ne doivent cependant pas faire oublier le rôle essentiel de chaque club qui est d'accueillir et d'assurer la formation interne de ses nouveaux adhérents. Il faut savoir abandonner quelque fois la pioche, le seau ou le perforateur pour faire découvrir les plaisirs des « classiques » quelquefois oubliées ... C'est de plus l'occasion d'y faire de nouvelles découvertes que d'aller taquiner les terminus ou cheminées que l'on n'avait que distingués à la lueur de l'acétylène il y a quelques décennies ! C'est donc aux « anciens » de faire passer la flamme en activant la curiosité des plus jeunes ...

Ainsi, tout en maintenant l'EDS en association avec la Haute Saône, le CDS se propose également de renforcer la capacité de formation interne dans les clubs (Initiateur) tout en continuant de soutenir les stages de formation personnelle (perfectionnement ou de spécialité). Ces aides s'ajouteront ainsi aux subventions proposées par le Comité Spéléologique Régional Bourgogne Franche Comté (25% pour tous les stages fédéraux, avec revalorisation supplémentaire de 25% pour un stage initiateur féminin et les cadres moniteur et instructeur) mais également aux aides proposées par les clubs et commissions.

Ainsi un stage de formation personnel est actuellement pris en charge à 40 %, une formation initiateur à hauteur de 50 % pour un homme et 75 % pour une femme ; une inscription à une colonie de vacances pour les plus jeunes recevra une indemnité forfaitaire de 100 € ... sans toutefois y intégrer le complément club (variable) ou la prise en charge intégrale par une commission comme le SSF par exemple. Les bénéficiaires des aides se doivent également de restituer les compétences ainsi acquises en participant activement à la vie associative.

A l'heure où les restrictions et les limitations d'accès se multiplient, il est indispensable que les spéléologues du Doubs s'arment des compétences indispensables à leur reconnaissance par les administrations et les gestionnaires du territoire ... Cela passera donc obligatoirement par une montée en compétence technique d'où la nécessité de renforcer l'enseignement à tous les niveaux et en particulier au niveau de la cellule de base qui reste souvent le club en raison de sa proximité avec le territoire d'exploration.

Et c'est la relance de cette dynamique qui saura mobiliser les nouveaux adhérents qui font défaut actuellement tout en remobilisant les plus anciens !

En cette année olympique, il est temps de reprendre le flambeau ...

Cristophe

JOURNEES NATIONALES DE LA SPELEOLOGIE

Bilan des JNS 2024

Club	Site	date	Nb visiteurs	Promesse d'adhésion
GCPM	Cavottes à Montrond-le-Château	5 et 6 octobre 2024	72	2 promesses d'adhésion
GSD (renfort Nyctalos)	Grotte de Saint-Vit	5 et 6 octobre 2024	650	1 promesse d'adhésion
GS La Roche	Grotte de la Combe aux Moines à Froidevaux	5 octobre 2024	85	0 promesse d'adhésion
GSAM	Rivière souterraine de Rang	5 octobre 2024	77	4 promesses d'adhésion
Totaux			884	7

JNS à la Rivière de Rang - GSAM

On a beau être sur la 14^e édition des Journées Nationales de la Spéléo à la rivière souterraine de Rang, cette année 2024 a été un beau cru, avec des nouveautés ! C'est également la première fois que le club organisait une manifestation le dimanche, ce qui nous a permis de toucher un public différent.

Il faut dire que le samedi était déjà bien chargé avec une participation à une soirée Karstique organisée dans le cadre

de PMA Capitale de la Culture.

En ce début octobre, après plusieurs manifestations qui nous ont permis de faire de la communication sur cette journée, les bénévoles sont rodés : révision des casques et du balisage, tri des combis, logistique, acheminement des vites abris, on fait pour que ça roule !

Malgré un réveil un peu matinal (sans oublier un coucher tardif après une parade pour certains !), toute la troupe est en ordre de marche pour la mise en place du stand qui est prêt à l'heure !

Début des hostilités à 10 h et l'on accueille une 30^e de per-





sonnes rien que sur la matinée. L'après-midi continue sur la même lancée et ce sera au final 77 visiteurs qui auront découvert la rivière. Les arrivées se font de manière fluide et il n'y a pas eu d'attente, ce qui a permis à tout le monde d'en profiter, bénévoles comme initiés.

En points forts de la manifestation, on peut citer :

- le retour de la soupe (Courge musquée de provence, inspiration Pilou !),
- la remise à neuf complète du balisage pour une meilleure lisibilité,
- un studio de photo inédit mis en place in situ par Romain.

Un bilan plus qu'honorable :

- 77 visiteurs entre 10 h et 16 h,
- 15 bénévoles spéléos mobilisés.

Parmi les visiteurs : 41 hommes et 36 féminines :

- 35 de moins de 26 ans dont les plus jeunes avaient 4 ans.
- La Franche-Comté bien représentée avec des personnes originaires du 70, 90, 39, 25 et également du 68 et de Suisse !
- 25 personnes ont fait de 0 à 20 km pour venir,
- 24 personnes ont fait de 20 à 40 km,
- 9 personnes ont fait de 40 à 60 km,
- 17 personnes ont fait de 60 à 100 km,
- 2 personnes ont fait plus de 100 km.

Signe des temps, ce sont surtout les réseaux sociaux et la presse qui ont fait connaître la manifestation. Un nombre important de personnes se sont déplacées grâce à la buvette des Journées du Patrimoine ainsi qu'avec le "bouche-à-oreille".

Et surtout 4 promesses d'adhésion, à suivre !

On remercie la commune de Rang pour son accueil sans faille et les exploitants de la parcelle pour leur gentillesse et leur compréhension !

Cécile

JNS 2024 aux Cavottes - GCPM

Pour la troisième année consécutive, c'est la grotte des Cavottes qui a été plébiscitée pour nos JNS GCPM.

Cette classique d'initiation du département très proche de Montfond présente beaucoup d'avantages pour nous.

En premier lieu, elle n'est pas tributaire de la météo et c'est primordial (nos copains jurassiens, par exemple, en ont fait les frais cette année en annulant les JNS à la Borne aux Cassots en raison de l'ennuiement de la zone d'entrée.)

Pour notre club, le travail en amont est bien moins chronophage qu'avec notre formule précédente sans réservation.

Certes, on doit enregistrer les réservations par téléphone mais cela représente une quarantaine de coup de fil à gérer, tout au plus.

On a les casques éclairages et baudriers nécessaires au niveau du club.

Le dernier point concerne notre plaisir à accompagner. En effet, le contact avec les personnes est bien différent avec cette version.

Le peu de difficultés techniques rencontrées suffit à susciter des liens personnalisés avec les personnes que l'on guide.

Pour faire court, on a l'impression de faire de la spéléo avec eux. On les tutoie, on plaisante... mais on affiche aussi notre bienveillance technique pour gagner leur confiance.

Pour peu qu'on ait une famille de 3 ou 4 personnes dans le groupe, ils sont plus facilement à l'aise entre eux pour communiquer et c'est tout la bande qui en profite !.

Pour donner quelques chiffres, on a emmené 72 personnes dont 22 pour la version découverte et 50 pour la version dite sportive du réseau Sup. Les 3 plus jeunes sont nés en 2015 (9 ans) et le moins jeune a vu le jour 59 ans plus tôt, en 1956 (68 ans). Certains venaient de loin (Cernay, Héricourt, Gray, Luxeuil et même de Velay dans l'Ain). Du côté des accompagnants, nous avons été une bonne douzaine à répondre présents en se répartissant sur les 6 visites du WE (Jean-Lou, Mickael, Yann, Didier R, Georges, Jacky, Céline, Christophe R, Gauthier, Damien, Benoit, Daniel et moi).

On a pas eu de pluies, ce qui est toujours plus agréable quand on retrouve le plancher des vaches.

L'information principale de ces JNS est que les personnes sortent toutes ravies de leur visite et qu'ils ne s'attendaient pas à faire "de la vraie spéléo" !!!

Dernier point, parmi les personnes inscrites, il semblerait qu'on ait 2 nouvelles inscriptions à venir au GCPM.

Guy

Les JNS de Saint-Vit édition 2024 ont à nouveau trouvé un

JNS à la grotte de Saint-Vit - GSD

écho favorable auprès du grand public, 650 visiteurs nous ont fait l'honneur de venir sur les deux journées du week-end.

Le format : "des obstacles mais pas trop", sol glissant, un peu chaotique, deux passages bas, dans cette galerie souterraine urbaine horizontale reste un challenge tout à fait ACCEPTABLE pour le public !

Avec émerveillements à la clé devant volumes et concrétionnements.

Nous avons limité la promotion de l'événement par rapport à l'an passé pour plusieurs raisons :

- Confort de visite pour guides et visiteurs,
- Sécurité, réduction de la taille des groupes,
- Environnement, piétinement, CO₂ généré, nuisances.

Et, nous nous sommes davantage retrouvés dans ce format à la voilure réduite.

À noter la présence de 7 adhérents des Nyctalos et de Dominique Watala venus aider. L'interclub, c'est pas que des mots.

Au total, un sentiment positif (malgré la contrariété de devoir remplir un dossier de 19 pages à J-4 pour préfecture, police municipale, mairie de St Vit. Cela ne se reproduira pas ; avertis, nous pourrons anticiper l'an prochain).

Peut-être une promesse d'adhésion, plus ou moins comme tous les ans.

C'est aussi et plutôt notre visibilité sur les réseaux sociaux qui suscite des visites et parfois des adhésions au club.

Janguy



GALERIE DE LA MEMOIRE

Hommage à Gérard BROCARD dit Le Broc



Mon cher Broc ta modestie légendaire va en souffrir mais tu vas entendre beaucoup de bonnes choses sur les multiples activités qui ont émaillé ta vie.

Gérard découvre la spéléo à 14 ans lorsqu'il intègre en 1962 l'activité jeune du département social des Automobiles Peugeot. P. Croissant en est l'animateur et il a monté dès 1961 une section spéléo s'inspirant

de ses contacts avec le SCP parisien.

Le Broc va participer en août 1963 à un camp d'altitude organisé dans le massif du Dévoluy dans les Hautes Alpes.

Avec Raymond Eselin, j'en assure l'encadrement, recruté cette année-là pour mes compétences en animation de colo et surtout dans la pratique spéléo faite à haut niveau avec des scouts d'Aix en Provence dans des gouffres pyrénéens sous la conduite de Norbert Casteret, sommité connue à l'époque comme l'étaient dans leur domaine H. Tazieff ou P-E. Victor. Personnalités moins connues maintenant des nouvelles générations.

Dans ces gouffres du Dévoluy, beaucoup seront explorés en 1^{er} et Gérard y fera déjà la démonstration de ses capacités d'organisation. Il aura aussi l'occasion de s'y illustrer en participant activement à exploration du Chourum des Aiguilles qui atteindra les 1000 m de profondeur, proche des records de l'époque.

Dans le Doubs, Gérard participera lors d'une sortie dans la rivière souterraine de Pourpeville à la récupération de vieux flotteurs retrouvés au fond d'un bassin profond. Ces vestiges rouillés avaient servi de support dans les années 30 au canot bricolé par l'avocat Pierre Weité, explorateur montbéliardais bien connu des années d'avant guerre. Ces flotteurs sont des CATAN d'où découle notre nom de baptême. Entre temps nous nous sommes constitué en groupe indépendant, l'activité jeune du Département Social Peugeot étant limitée à 18 ans.

Ici dans le Doubs, Gérard participera à de nombreuses explorations. Il s'illustrera notamment en étant dans les 1^{er} à franchir un passage délicat dans l'éboulis instable du gouffre de Montai-gu. Cette exploration osée conduira jusqu'à - 385 m record à l'époque pour la région. Ce record est actuellement de - 387 m dans le réseau du Verneau, exploré par nos collègues Bisontins.

En 1971, le Broc organisera avec ses camarades une expédition dans l'île de Brac en ex Yougoslavie où plusieurs découvertes en 1^{er} seront faites.



C'est durant cette période qu'il fera aussi une pause d'une année pour construire lui-même, en grande partie, sa maison à Abbéville.

Dans le courant de 1974, nous sommes dans le vallon de Creuse sous le village de Blamont et nous entreprenons la désobstruction d'un puits repéré lors des crues des années précédentes et qui avaient mis en évidence une sortie d'eau. L'extraction manuelle d'une grande quantité de cailloux va donner accès 12 m plus bas, à une cavité de plusieurs centaines de mètres où Gérard et ses collègues auront la surprise d'accéder à une fissure noyée d'une grande profondeur. Celle-ci plongée par un de nos collègues sera descendue jusque à 55 m avant de s'avérer trop étroite.

Une telle masse d'eau nous intrigue et nous en faisons part au Service Régional d'Aménagement des Eaux qui décide de procéder à une évaluation par pompage. Après arrêt du test, on constate que le niveau se rétablit très rapidement attestant d'un volume disponible de 930 m³ par jours, ce qui est considérable pour l'endroit.

La mairie informée de ce pactole et connaissant aussi le problème posé chaque été par la pénurie sur le plateau (on se dépannait je crois auprès des Suisses) décide donc de procéder au captage. Pour cela, sur la base de notre topographie, elle fait procéder au forage d'un puits d'une trentaine de mètres. Malheureusement celui-ci va tomber à quelques mètres de la fissure et ne permet pas l'accès direct à l'eau. Qu'à cela ne tienne, le Broc suggérera que nous procédions nous même à l'installation d'une pompe qui sera suspendue à des câbles et immergée à 5 ou 6 m de profondeur. Des raccordement appropriés par tuyaux permettront l'acheminement de l'eau en surface.

Ce dispositif donne satisfaction jusqu'en 1981 où les câbles

vont céder suite aux multiples vibrations de la pompe.

Gérard suggère alors d'employer une technique plus efficace et propose le montage d'une plateforme métallique avec 2 rails de guidage permettant de placer 2 pompes en parallèle. L'une intervenant en cas de défaillance de l'autre. Cette solution est étudiée par un collègue responsable d'un petit bureau d'études. Le projet est soumis à la mairie qui fournira les matériaux et le montage sera effectué par nos soins, piloté par le Broc. Précisons que ceci se passe dans une galerie de moins de 2 m de large et où on tient à peine debout, tout en côtoyant une fissure noyée !

Nous interviendront périodiquement pour des travaux de maintenance et d'amélioration et ceci entre les années 1998 et 2013, soit une quinzaine d'années... Il était évident qu'il devenait nécessaire de chercher une solution plus pérenne.

La mairie de Blamont et le syndicat des eaux d'Abbéville vont reprendre le problème à un niveau plus industriel et feront procéder un nouveau forage conduit cette fois pour arriver à la verticale de la fissure noyée. Cela permettra ainsi d'accéder directement aux pompes depuis le plateau, 30 m au-dessus. Ainsi le fontainier responsable aura un accès direct aux pompes immergées. C'est cette installation qui est maintenant connue localement sous le nom de puits LÉON comme Léon BERNARD, agriculteur de Pierrefontaine-les-Blamont, décédé il y a quelques années et propriétaire des terrains.

Pout l'anecdote, c'est lui qui déjà en 1973 était intervenu avec son tracteur pour nous aider à extraire les mètres/cubes de cailloux du puits du vallon.

J. Cavallin

DOSSIER DE PRESSE

Froidevaux

Dans les entrailles de la terre pour s'initier à la spéléo

Une centaine de personnes venues de différentes localités de la communauté de communes de Maïche ont connu le grand frisson en explorant la grotte aux Moines, sur la commune de Froidevaux dans le cadre de la journée nationale de la spéléologie.

Chaque année, le groupe spéléo la Roche, présidé par Bernard Girardot, organise une journée découverte d'une grotte de la région. Celle de la Combe aux Moines, située sur la commune de Froidevaux, est idéale pour une initiation à la spéléo.

Cette cavité, ouverte en 2015, offre un souterrain d'une longueur de 400 m. Aucun danger ne menace l'explorateur des fonds souterrains. Le circuit débute à un endroit pour se terminer à un autre endroit. Il faut évidemment ramper, se faufiler, rentrer sa bedaine à certains endroits étroits mais chacun peut y arriver, preuve en est la participation de jeunes enfants, comme le fils du boulanger de



Le matériel était fourni par le club.

Saint-Hippolyte, qui n'a pas failli tout au long du parcours souterrain.

Tous les membres du club de spéléo de Saint-Hippolyte, à l'exception de deux de ses membres qui n'avaient pu venir, étaient là pour encadrer les différents groupes, un spéléo à la tête, l'autre servant de serre-file.

Côté pratique, le club fournissait les combinaisons et les casques. Un barbecue permettait aux participants de se restaurer.

Le club de la Roche est avant tout un groupe de copains qui a édité deux revues et cartographié les cavités de la région, la dernière découverte en date étant situé sur la commune de Chamesol. La plupart des spéléos de Saint-Hippolyte font également partie du secours spéléo. On peut éventuellement rejoindre cette équipe de passionnés. Pour tout contact s'adresser à la mairie de Saint-Hippolyte, qui est le siège social des spéléos.

Le secret des grottes de Waroly dévoilé vendredi



La visite organisée par l'office de tourisme a lieu vendredi.

Vendredi 19 juillet à partir de 17 h, vous êtes invités à découvrir le secret d'une valeur inestimable, tiré de l'histoire orale et des légendes traditionnelles comtoises.

Rappelons que ces grottes se trouvent en direction du château de l'Ermitage, habité autrefois par le peintre Aubert, qu'elles sont au nombre de quatre et surplombent un site celtique décrit par les abbés Richard et Mariotte, qui voyaient dans le dolmen au-

jourd'hui tombé, une table à sacrifices. L'ambiance est, quoi qu'il en soit, résolument celtique, avec la présence toute proche de la source de Goda et même des rassemblements de druides aujourd'hui encore. Que découvrira-t-on dans les grottes juchées à flanc de coteau ? On ne vous le dira pas, (déjà parce que nous l'ignorons), mais pour le découvrir, inscrivez-vous obligatoirement à l'office du tourisme de Maîche, tél. 03 81 64 11 88.

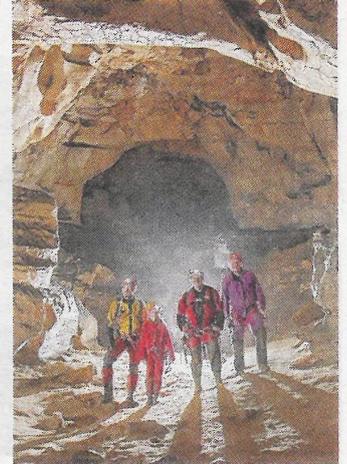
Montrond-le-Château

Journées nationales de la spéléo aux grottes des Cavottes

Le club spéléo GCPM (Groupe clostrophile du plateau de Montrond) participera activement aux Journées nationales de la spéléologie, du samedi 5 et dimanche 6 octobre prochain. Durant ces deux jours, les animateurs du club local encadreront toutes personnes inscrites à l'une des six visites programmées durant ce week-end, avec pour chacune les commentaires historiques, scientifiques et techniques de leurs accompagnateurs.

Le public, selon ses goûts et ses aptitudes, pourra choisir une découverte sportive de la grotte, de 8 h 30 à 13 h ou de 14 h à 18 h 30, samedi 5 et dimanche 6 octobre. Pour ces quatre sorties, explique Benoît Decreuse, président du club, «le groupe empruntera le réseau supérieur, effectuera une descente en rappel, puis une remontée à l'échelle souple avant le retour par une tyrolienne au-dessus de la salle du Chaos.»

Autre possibilité, selon Benoît, samedi 5 octobre de 9 h à 12 h, ou l'après-midi de 14 h à 17 h 30, «sortie plus tranquille



Visites guidées à la grotte des Cavottes. Photos Guy Decreuse

avec découverte de l'entrée de la grotte, premières galeries avec accès à la salle du Chaos, puis à la diaclase Duret, avant le retour soit par tyrolienne, soit par l'itinéraire de l'aller.»

Nombre de places limité, inscription obligatoire et renseignements complémentaires concernant l'équipement **r e c o m m a n d é**, au 07 89 40 21 28. Pas d'annulation pour cause de météo pluvieuse.

Mouthier-Haute-Pierre

Élus et spéléologues nettoient une décharge sauvage

La route départementale qui remonte de Mouthier-Haute-Pierre en direction de Pontarlier a été taillée à flanc de falaise dans les gorges de Nouailles creusées par la Loue. Elle offre plusieurs points de vue pour admirer ce paysage si particulier, tant sur les à-pics de plus de 300 mètres que sur son débouché s'ouvrant sur le village.

Mais c'est aussi depuis ces belvédères que des «indélicats» se débarrassent de leurs déchets. Après un stock de pneus ramassés, c'est un dépôt d'emballages en plastique de pellet qui a été découvert en février dernier. L'arrêté de protection du faucon pèlerin empêchant d'intervenir durant sa nidification, c'est ce samedi que les spéléologues ont répondu favorablement à la demande des responsables de la commune.

Ainsi, se sont mobilisés bénévolement une dizaine de spéléos du club du plateau de



Il fallait remonter les ballots de déchets sur 40 mètres de haut.

Montrond, du groupe claustrophile du pays de Montbéliard et du club des Nyctalopithèques sous la responsabilité de Frédéric Bonnefoi et de Christophe Rognon, président du comité départemental de spéléologie du Doubs. Romuald Maugain et ses adjoints P.Roussel et H.Juif ont

aidé et assuré la logistique pour retirer une remorque de détritrus (sacs plastiques, poubelles ménagères, chariot, pneu etc.) issues du pierrier où surgit le ruisseau du Moulin Miguët, 60 mètres à l'aplomb de la route, pour les emporter à la déchèterie de la Main située à trois kilomètres.

En pleine forêt, il découvre des containers parachutés durant la guerre

Un spéléologue a découvert plusieurs containers en ferraille, au début de l'été. Du matériel largué par les alliés lors de la Seconde Guerre mondiale, qui a été dissimulé dans un petit canyon, en pleine forêt.



Les containers de "Type C" ont été découverts en pleine forêt par un spéléologue. Photo Franck Féret.

Ils étaient stockés à l'abri des regards, dans une forêt du Haut-Doubs. 80 ans en arrière, ces containers de "Type C", parachutés par les Alliés, avaient probablement été cachés par des résistants pour ne pas attirer l'attention de l'ennemi. Ces longues boîtes métalliques devaient contenir des armes et des munitions. Cet été, Franck Féret est tombé dessus en tentant d'identifier une cavité dans ce massif boisé. Il a simplement pris

une photo avant de laisser ce matériel en place.

Les containers dans un canyon

« Je fais partie d'un groupe privé de spéléologie. Nous recensons toutes les cavités de la région, détaille Franck Féret. C'est ma passion et j'essaie de trouver ou de retrouver toutes ces entrées souterraines pour les ajouter à notre inventaire. » Pour appuyer ses recherches, le spécialiste utilise les ouvrages d'Eugène Fournier, l'un des pionniers en Franche-Comté, et les cinq tomes de L'inventaire spéléologique du Doubs.

« J'ai l'habitude de prendre toutes les informations en amont et de me rendre sur place. Le jour de la découverte, je cherchais une cavité. Je n'avais pas d'indication précise sur la fiche et j'ai entrepris mes recherches en forêt. Je suis descendu dans un petit canyon et au fond, il y avait un puits obstrué par la végétation. »

Une fiole à proximité

Sous les feuilles, son attention s'est portée sur des déchets métalliques. « J'ai commencé à gratter et j'ai reconnu ces containers de Type C. J'en avais déjà vu une fois dans un gouffre. À l'époque, les résistants prenaient les armes qui se trouvaient à l'intérieur avant de les dissimuler. Il y avait également une petite fiole à côté. Elle doit dater de la même époque. »

L'inventeur n'a pas essayé de déterrer ou d'ouvrir ces contenants. « Logiquement, ils doivent être vides, mais je ne suis pas allé plus loin. Ce n'est pas dans ma philosophie de fouiller le sol. J'ai laissé ces objets sur place. » Et Franck Féret de conclure : « Si ces trouvailles intéressent des archéologues ou un musée, je me tiens à leur disposition pour fournir le lieu exact de cette découverte. »

Montbéliard

Disparition de Gérard Brocard

Connu et reconnu dans le monde de la spéléologie locale, le Montbéliardais s'est éteint vendredi 30 août. À l'âge de 75 ans, il y a de cela 51 ans, il avait participé à la découverte d'une nappe d'eau qui, aujourd'hui, alimente une partie du plateau de Blamont.

Né en 1948, Gérard Brocard, dit « Le Broc », s'est éteint vendredi 30 août. À l'âge de 75 ans, il avait intégré la section spéléologie du CE des usines Peugeot et avait effectué sa première sortie, qui fut suivie par beaucoup d'autres. En 1962, il fut rejoint par Joseph Cavalin afin de satisfaire une demande d'encadrement de spéléologie dans les Hautes-Alpes.

Il a ensuite effectué bon nombre de sorties sur le plan local. Il devint alors un spéléologue chevronné et confirmé. À 18 ans, il avait créé, avec Joseph Cavalin, le club de spéléologie « Catamaran », toujours actif aujourd'hui, dont il a été président plu-



Gérard Brocard, dit « Le Broc », ici à Blamont.

sieurs années en plus d'en être le responsable technique.

C'est ainsi que « Le Broc » est devenu le pilier et le leader de ce groupement. Il a voyagé dans toute la France et divers pays, comme la Crée-

te, les États-Unis, ceci dans le but d'organiser des expéditions et d'effectuer de nombreuses découvertes de cavités.

Ce fut le cas à Blamont, en 1973, où, sous sa conduite, a été découverte et désob-

struée une galerie de plusieurs centaines de mètres et une fissure noyée. Ce qui a permis de détecter un potentiel de 930 m³ d'eau quotidien qui alimente à ce jour la totalité des communes du Plateau et encore d'autres villages.

Gérard Brocard est décrit par ses amis spéléologues comme quelqu'un possédant une très bonne connaissance de la spéléologie et beaucoup de sens pratique.

En dehors de sa passion, il était, avant sa retraite, contremaître à Peugeot Motocycles. Papa de Maud, grand-père par le sang de Valentine et de cœur de quatre autres petits-enfants, de par sa compagne, Martine. Il a transmis à sa fille son amour de la lecture, de la musique, de la nature. Dépeint comme un homme humble, qui aimait les choses simples, généreux et direct, il laissera un gros vide dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

Une cérémonie civile se tiendra ce mercredi 4 septembre, à 14 h 30, au funérarium d'Héricourt.

Déservillers

Les spéléologues face au changement climatique

Le réchauffement climatique se fait sentir partout, même sous la terre. Les spéléologues du Doubs le constatent lors de chaque exploration du sous-sol comtois. Illustration lors d'un exercice de sauvetage organisé ce samedi à Déservillers, dans le gouffre de Jérusalem qui donne accès au collecteur du Verneau.

Tous les ans, les spéléologues secouristes du Doubs se retrouvent le temps d'un week-end pour un exercice de sauvetage de victime bloquée sous la terre. Cette année, le rendez-vous était fixé samedi 7 septembre au gouffre de Jérusalem, situé à Déservillers. Le scénario était le suivant : la victime a été prise d'un malaise en raison d'un taux trop élevé de CO2 dans une des cavités.

La présence de ce gaz carbonique à l'intérieur d'espaces mal ventilés est due en partie à la fermentation de matières organiques présentes dans les galeries souterraines. Dans certains cas, une légère augmentation de la température dans les grottes peut aggraver le phénomène.

« Cette saison, il y a eu d'importants épisodes pluvieux

qui ont rapporté beaucoup de matière dans le sous-sol, des végétaux, des petits organismes », explique Didier Pasion, conseiller technique pour le Spéléo Secours Français du Doubs (SSF25).

« Nous savions que le phénomène existait dans le Sud, en Ardèche ou dans le Gard. » Les spéléologues n'ignorent pas certaines zones des réseaux karstiques sont difficilement fréquentables en raison des taux de gaz carbonique élevé. « Mais depuis cette année, plusieurs personnes alertent le SSF 25 car ils disent avoir été incommodés ou eu des difficultés respiratoires lors de descentes dans les grottes du département. »

Pluies diluviennes et sécheresse

Problème, à l'inverse des sauveteurs, tous les spéléologues ne sont pas munis de capteurs de gaz. D'où certains risques encourus par les explorateurs du sous-sol, qui par ailleurs voient leur charge de travail augmenter en raison des pluies abondantes. « Des équipes qui participent à l'exercice de secours sont mobilisées pour désobstruer certains passages », ajoute De-

nis Drumetz, spéléologue doubien en formation pour devenir conseiller technique, titre de responsable des opérations de secours, lors d'un sauvetage sous la terre.

En raison des matières charriées par les précipitations à l'intérieur des pertes actives, comme le réseau du Verneau dont les eaux rejoignent le Lison à Nans-Sous-Sainte-Anne, le passage des explorateurs du sous-sol est souvent rendu beaucoup plus compliqué. Raison de plus pour être vigilants dans les galeries et connaître les manœuvres de sauvetage.

« C'est sûr qu'on n'arrive plus à quantifier les précipitations. Dès qu'il pleut, ça devient vite cataclysmique », note Samuel Prost, conseiller technique national et départemental. Ce spécialiste doubien des secours en spéléo met en avant une autre réalité liée au réchauffement climatique : la sécheresse. « Nous avons accès à des galeries qui étaient totalement immergées avant. » De quoi espérer découvrir de nouveaux réseaux sous-terrains, en plus des quelque 5 000 cavités déjà connues dans le Doubs.

● Maxime Courché



Les spéléologues doubiens constatent lors de leurs explorations du réseau karstique que les importantes précipitations ont un impact sur l'évolution du sous-sol. Photo Ludovic Laude

« C'est primordial de se former à l'autosecours »

« Quand on fait de la spéléologie dans Doubs, c'est important de se former aux secours car on sait que les pompiers n'interviennent pas en cas de problème », explique Sophie Hans. Cette Bisontine de 31 ans est membre du club bisontin des Spiteurs fous et participe aux actions du SSF 25 depuis quatre ans. Elle est descendue dans le gouffre de Jérusalem ce samedi pour l'exercice de sauvetage du SSF25.

« Ce qui nous attire, c'est l'inconnu »

« Plus on participe à ces exercices, plus on est apte à bien réagir si il y a un problème ou si des opérations d'auto-secours sont lancées.

À titre individuel, les spéléologues savent qu'il faut prévoir de quoi boire et manger, et surtout de quoi avoir chaud. Dans les gouffres, la température est constante à 12 °C et l'atmosphère peut être humide. »

L'impression de fraîcheur devient vite désagréable surtout si l'on n'est plus en mouvement ou affaibli. À cela peut s'ajouter parfois la longue attente des secours. En mai 2021, un spéléologue dijonnais bles-



Sophie Hans a 31 ans et participe aux actions préventives de sauvetage du Spéléo Secours Français du Doubs. Photo Ludovic Laude

sé était resté piégé à 120 mètres de profondeur pendant 48 heures dans le gouffre de Vauvougier, à Malbrans.

Sophie Hans, elle, n'ignore pas les dangers liés à cette passion débordante. Mais sa curiosité la pousse encore et toujours à vouloir découvrir de nouvelles cavités souterraines. « Ce qui nous attire, c'est l'inconnu. Ce qui se passe sous nos pieds reste un mystère à explorer. »

● M.C.

Le Spéléo Secours, une organisation au cordeau

À la tête de l'organisation du Spéléo Secours Français (SSF25), il y a le conseiller technique auprès du préfet du département qui pilote le poste de commandement (PC). Dans le Doubs, les pompiers et les gendarmes n'interviennent pas sous terre. Ce sont donc les spéléologues eux-mêmes qui sont habilités à organiser leurs secours en liaison directe avec les autorités. Le SSF 25 a d'ailleurs l'agrément sécurité civile du ministère de l'Intérieur.

Une mission bien définie par équipe

En fonction des besoins de la victime, des effectifs de spéléologues en présence et de la connaissance de la grotte, le conseiller technique dicte la marche à suivre. Il donne des ordres de mission et travaille directement avec la cellule des gestionnaires de sauvetage qui gèrent tous les spéléologues présents sur site.

Des équipes descendent, d'autres remontent et l'avancée de troupes dans la grotte est notée quart d'heure par quart d'heure.

Au poste de contrôle, un grand panneau représentant la grotte et l'endroit où se



Chaque équipe qui intervient dans une cavité, une grotte ou un gouffre pour une mission de sauvetage a une mission qui est minutieusement préparée. Photo Ludovic Laude

trouve la victime permet aux spéléologues de préparer leur mission. Le but est de visualiser les zones de passage difficile et les spéléophones grâce auxquels ils pourront informer le PC de leur avancée.

« Le secours en spéléo, ce sont plusieurs équipes qui ont plusieurs missions bien définies », résume Samuel Prost, conseiller technique national et départemental.

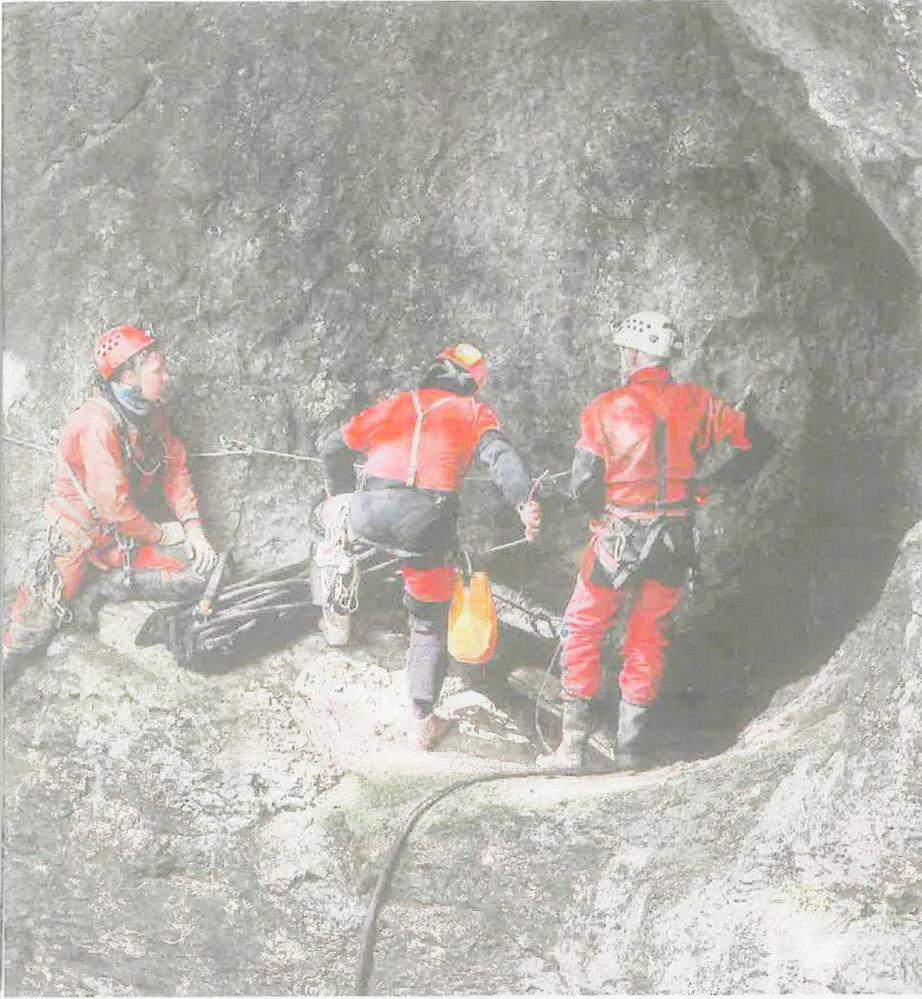
Les premières équipes recherchent et localisent la victime. Il s'agit de la mettre en sécurité dans un point chaud, une tente isolée contre le froid, de faire un bilan médical au plus vite et de pouvoir

transmettre les informations au PC. Au même moment, les spéléos en reconnaissance préparent l'installation des équipements. Les groupes suivants s'occupent de l'assistance à victime, du bilan médical et de la transmission.

Pour l'évacuation du blessé sur civière, il faut parfois désobstruer certaines galeries et installer des balanciers pour la remontée des puits. Dans les galeries noyées, appelées siphon, des spéléologues plongeurs peuvent aussi être amenés à intervenir.

Un travail qui mobilise d'importants moyens humains.

● M.C.



Un exercice de sauvetage qui dure toute la journée

Les spéléos épargnés par la pluie

Les exercices de sauvetage du Spéleo Secours Français 25 ont pour objectif d'assurer la formation et l'entraînement des spéléologues engagés pour l'auto-secours. L'exercice de samedi 7 septembre s'est déroulé dans le gouffre de Jérusalem, accessible des hauteurs de Déservillers et donnant accès au collecteur du Verneau. Les eaux qui coulent dans cette perte active, dont les réseaux font partie des plus grands de France, débouchent dans le Lison, à Nanç-sous-Sainte-Anne. La fausse victime se trouvait à environ 80 mètres de profondeur pour un parcours de 700 mètres comprenant puits, ressauts, couloirs escarpés et votîtes mouillantes. Une cinquantaine de personnes y ont participé. Le SSF 25 a reçu l'aide d'autres secouristes venant du Jura et la région Grand-Est. La civière a été remontée samedi soir vers 22 h 30. « Nous avons accéléré l'exercice dans la soirée en raison des risques d'intempérie », ajoute Samuel Prost, conseiller technique. Fort heureusement, les pluies diluviennes qui se sont abattues sur l'ouest du département samedi soir ont épargné le Haut-Doubs.



Une équipe de spéléologues s'apprête à descendre dans le gouffre de Jérusalem. Photo Ludovic Laude

220 praticiens dans le Doubs

Cinquante personnes ont participé à l'exercice de samedi à Déservillers. Dans le Doubs, on compte une quinzaine de clubs rassemblés dans le comité départemental du Doubs qui compte plus de 200 fédérés dont une centaine de secouristes. En France, on compte près de 8 000 personnes membres de club de spéléologie, tous passionnés d'exploration souterraine, de géologie ou d'hydrogéologie.

En mémoire de deux spéléologues décédés

Le SSF 25 a dédié l'exercice de samedi à deux figures françaises du secours spéléo :

Gérard Brocard, ancien conseiller technique du spéléo secours du Doubs qui a été inhumé mercredi dernier, et Patrice Cabanel sauveteur du SSF 13, plongeur émérite de 32 ans, qui est décédé accidentellement lors d'une plongée dans le Lot. Il a été inhumé samedi matin.

Journées nationales

Le SSF 25 organisera son assemblée générale le 30 novembre prochain. D'ici là, le groupe spéléologique du Doubs (GSD) participera aux journées nationale de la spéléologie. Une visite de la grotte de Saint-Vit est notamment programmée les 5 et 6 octobre.



Lorsque la victime a été localisée par les secouristes dans la cavité, elle fait l'objet d'un bilan médical. Elle est placée dans un point chaud pour la protéger du froid et de l'humidité. Les informations quant à l'état de santé du blessé sont transmises au PC, avant que d'autres équipes de spéléologues ne s'activent pour son évacuation.



Cela ne s'invente pas. En 2024, Jean-Lou Thollon (à droite), né en 1949, a eu 75 ans. Tout l'inverse pour son coéquipier Thop Berna (à gauche) qui est né en 1975 et a soufflé ses 49 bougies. Les deux compères qui sont descendus ensemble dans le gouffre de Jérusalem ce week-end ont vu le jour un 27 juillet.



Alice, la victime factice, s'apprête à descendre et à devenir prisonnière du gouffre de Jérusalem.

Montrond-le-Chateau (25), France

**Du 29 Novembre
Au 1er Décembre 2024**

Photo : Léo POIRET

STAGE PHOTOGRAPHIE SOUTERRAINE

Techniques Reflex et flashes, pose longue, Light Painting, Smartphones / IA

Avec la participation de Serge **CAILLAUT**, Guy **DECREUSE**, Vincent **GERBER**, Olivier **GRADOT**,
Gérard **JAWORSKI**, Théo **PREVOT**, Romain **VENOT**, Nathalie **WITT**

Infos et réservation : ogradot@gmail.com

